

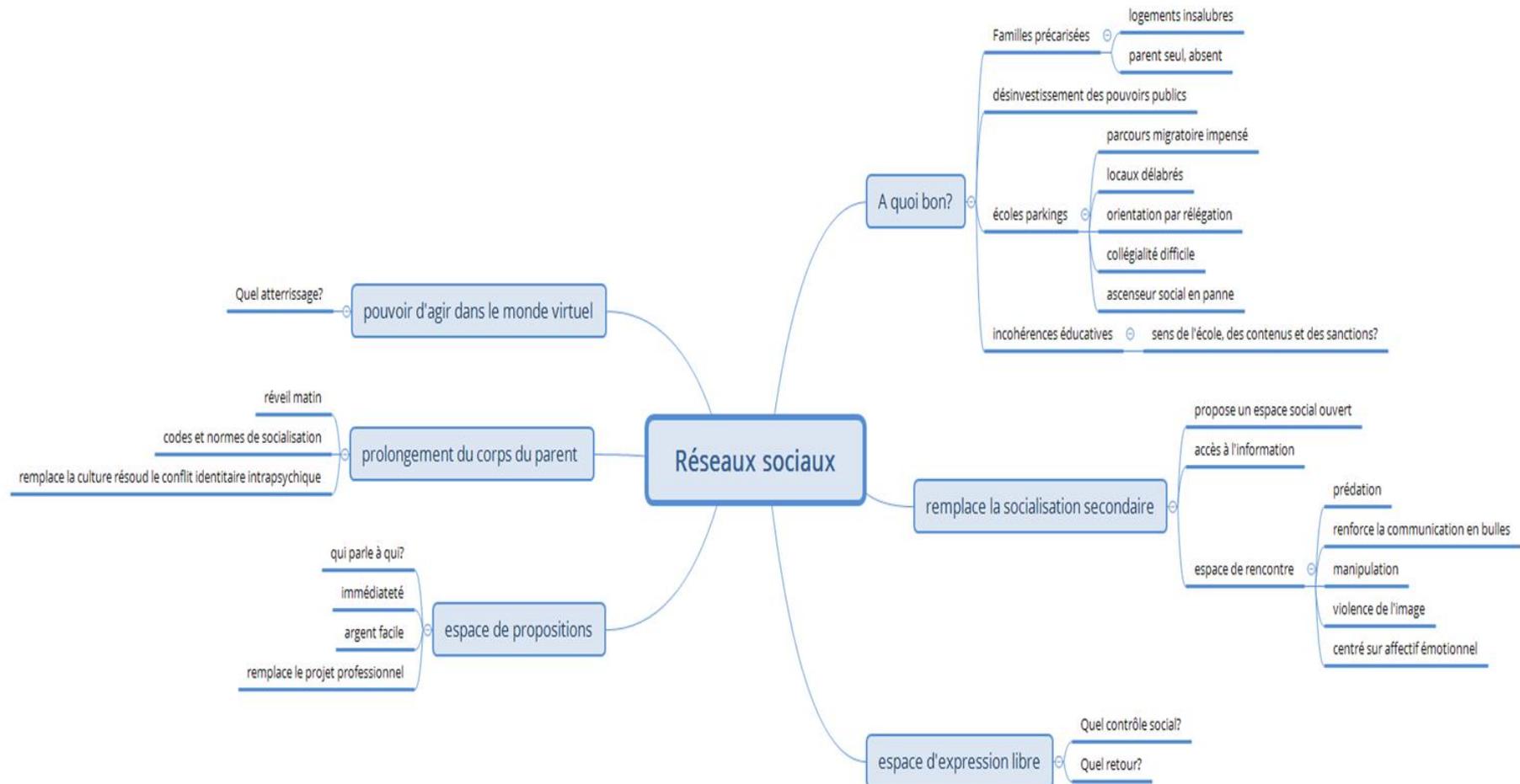
AMOS AMO asbl
Action en Milieu Ouvert
Rue l'Olivier 90
1030 Schaerbeek
T. : 02/217.60.33
E-mail : amosbxl@gmail.com
www.amos-schaerbeek.be



Rapport d'activités 2020

A. La logique d'action

Nous avons voulu rendre compte de manière différente de notre traversée de la pandémie Covid 19 toujours en cours qui n'a fait que mieux révéler les tensions déjà présentes sur notre terrain relevées lors du diagnostic social.



Récit ethnographique co-construit avec les travailleurs, les voisins et les jeunes de notre traversée :
Du territoire sous emprise au territoire apprenant (en annexe)

B. Le cadre

1. Personnel

- Abder Ameziani (éducateur TP)
- Quentin Steffen (ACS A2, éducateur MT et mi-temps aide administrative)
- Corentin De Meyer (assistant social) en remplacement de Marie Hélène Maquestieau (AS TP) à mi-temps et ½ T FSE Amarrages
- Arthur Manneback (ACS AS TP)
- Saïd El Alami (AS TP)
- Marie Hélène Maquestieau (AS MT)
- Pauline Grégoire (master en arts plastiques MT),
- Sandrine Lombart (licenciée en logopédie, MT)
- Véronique Georis (Direction, 4/5T)
- Mélanie Hupez coordinatrice du projet FSE Amarrages
- Anouk Thomas (CDD mi-temps assistante en psychologie)

Nous avons bénéficié en outre des apports ponctuels de Gaëlle Hubert pour le projet de prévention générale.

2. Ouverture :

Nous accueillons le public du quartier tous les jours de la semaine de 10 à 18h.

Nous organisons régulièrement des activités le week-end et pendant les vacances scolaires, grâce au soutien de la Cohésion sociale de Schaerbeek et de la COCOF.

3. Formations

Deux travailleurs suivent une formation de longue durée : Marie Hélène Maquestieau (sophrologie) et Arthur Mannebach (Fopes UCL).

Sandrine Lombart se forme au coaching scolaire (Sandrine Lombart)

Saïd El Alami poursuit une formation syndicale CNE.

4. Vie institutionnelle:

- **Membres du CA et de l'AG:**

- Grimberghs Denis
 - Brees Béatrice
 - Desmet Sandra
 - Bernaerts Georges.

- **Membres de l'AG :** Béatrice Gochet, Paul Galand, Guy Vanden Bemden, Guy Selderslagh, Christine Mironczyk, Catherine Daloze, Anne Marie Magnani, Fouad Lahssaini, Godefroid Cartuyvels, Rose Marie Selvais, Véronique Georis.
- Conseil pédagogique : plusieurs réunions de réorganisation autour des conditions sanitaires
- Nous poursuivons la supervision d'équipe à la fréquence d'environ une séance tous les deux mois par le CFIP , nous avons mené un travail concernant les risques psycho-sociaux et les vigilances à avoir en termes de Bien Etre (modifications au ROI)
- Le CA s'est réuni 3 fois et a participé activement à la réalisation de la fête des 25 ans d'AMOS
- **Nouveau CODE :** à partir du 1^{er} janvier 2019, nous étions en ordre sur les 8 conditions d'agrément (art 4.1. du décret)

C. Actions de prévention éducative et de prévention sociale

1. Activités éducatives d'accueil

L'accueil

Par accueil, il faut entendre une présence bienveillante, une ouverture à l'autre dans un objectif d'éducation et d'émancipation sociale. Ceci se réalise à travers le travail de rue, la permanence quotidienne dans les locaux, le soutien scolaire, les activités collectives sur l'espace public.

Objectifs pédagogiques :

- Créer et gérer les liens de proximité avec le public du quartier
- Habiter avec eux l'espace public de manière constructive
- Apprendre aux jeunes à respecter les différences, de genre, de culture, d'apparence et à mieux vivre ensemble.
- Favoriser l'accrochage scolaire et l'insertion sociale de tous.

Activités :

L'épidémie de Covid 19 nous a obligés à réfléchir à nos activités pour éviter d'accueillir un trop grand nombre d'enfants dans des espaces trop restreints. En ces temps de pandémie l'équipe a été forcée de se réorganiser et de mettre en place de nouvelles manières de travailler. Nous avons beaucoup utilisé les réseaux sociaux afin de rester en contact avec les enfants et les parents pendant les moments de confinement et en période de déconfinement également.

Nous avons également initié un encadrement en bulles, par petits groupes qui démultiplie les temps d'animation et les heures de prestations du personnel mais instaure une meilleure qualité de relation avec les enfants. Nous pensons poursuivre ce type d'organisation tout en maintenant des temps en plus grand groupe dès que possible.

Lors du premier confinement : les intervenants se sont partagé les différentes familles afin de leur téléphoner régulièrement ou de les contacter via les réseaux sociaux (whatsapp). Ils ont également proposé de petites activités par ce biais. Nous nous sommes équipés afin de recevoir le public dans le respect des mesures sanitaires : gel, savon, distributeurs de papier. Nous avons embauché une

entreprise spécialisée pour désinfecter les locaux. Les réunions d'équipe ont été maintenues par zoom, nous avons pris un abonnement pour ce faire. Nous avons assuré une permanence dans nos locaux en nous relayant. Nous avons également créé une page facebook.

Lors des vagues suivantes : Nous avons mis l'accent sur le maintien des relations et l'expression du mal être des enfants et des ados. Nous avons pu embaucher de manière ponctuelle une assistante en psychologie pour renforcer l'équipe. Cette présence a eu des répercussions importantes sur la qualité du travail en équipe et nous a permis de mieux affronter les difficultés psychologiques générées par la situation avec les familles et les enfants.

La perte de contact visuel était à prendre en compte. En effet, les enfants et les adolescents comprennent et sont en contact les uns avec les autres par le verbal mais aussi le non verbal. Très lentement et subtilement la communication a dû trouver un nouvel équilibre. La norme étant actuellement de porter le masque.

Beaucoup des enfants viennent de familles où la première langue n'est pas le français. Ils ont pris l'habitude de lire les expressions du visage et les gestes quand ils ne comprennent pas. Il a fallu s'adapter avec des aides visuelles différentes telles que le tableau des gestes de Borel-Maisonny. Sur ce tableau chaque geste correspond à un son indiqué. Nous avons aussi plus utilisé les pictogrammes afin de faire comprendre aux jeunes les consignes et les matières qu'ils ne comprenaient pas.

L'important dans cette période de renfermement était de faire en sorte de stimuler le contact. Nous avons donc opté pour les réseaux sociaux, que ce soit par facebook ou l'on postait régulièrement des phrases textes ou photos. Nous avons aussi mis en place des groupes de partage via Whatsapp. Ces groupes whatsapp permettaient aux jeunes de poster leurs anecdotes, de poser des questions ou encore de garder des souvenirs en commun.

Avec la réouverture des écoles s'est mise en place une toute nouvelle organisation en présentiel pour les enfants jusqu'à 12ans. Le cercle social des enfants étant restreint nous avons mis en place différentes bulles (pour les devoirs, le sport et autres animations...). Ces bulles sociales actives ont eu un effet positif et un autre plus négatif. D'un côté, les bulles étant constituées de jeunes du même degré d'études ou du même âge ont pu faire ressortir certains sujets précieux à leur étape de la vie (sujet difficile à exploiter dans un groupe pluri-âge). De l'autre côté nous avons perdu la diversité, l'apprentissage de la responsabilité des plus âgés vers les plus jeunes et la diversité des réflexions.

Pour les plus de 12 ans, activités collectives en extérieur et aide individuelle : Nous avons dû nous adapter aux nouvelles façons de travailler des écoles secondaires, à l'enseignement numérisé avec les ados. Il a fallu apprendre à certains à se servir d'un PC.

Les ados ne pouvant plus venir dans les locaux selon les mesures covid, même si le lien a été gardé, il reste différent quand il a été vécu derrière un écran. A leur retour, nous avons donc pris le temps de recréer la cohésion de groupe par des activités à l'extérieur. Nous avons organisé plusieurs activités de coopération et de collaboration pour stimuler l'esprit d'équipe, des jeux sportifs ou encore des groupes de parole où chaque émotion peut être déposée dans le respect d'autrui. Afin que le collectif résonne de façon positive, il faut que les personnes dans le besoin puissent avoir un espace individuel d'écoute et de travail. Nous avons donc mis en place plus de la remédiation individuelle en fonction des demandes. Ces moments pouvaient être concentrés sur des matières scolaires, sur des travaux de fin d'année ou des travaux d'examens.

Les demandes d'écoute et d'aide individuelle se sont démultipliées. Dans une situation de crise tout le monde est en proie au doute, les communautés, les familles, les parents et les enfants font face ensemble à une situation inconnue avec des questions, des craintes, des aprioris, des solutions différentes. Dans une AMO, le travail se centre sur le quartier, nous incarnons un espace de réponses pour le quartier. Si nous ne connaissons pas de réponse claire comme ça a été le cas lors de la première vague nous devons partager avec notre public les informations simples qui ne renforcent pas le doute et en même temps rester vrais, "personne ne sait ce qu'il va se passer". Dans une situation comme celle-ci, nous sommes face aux émotions des jeunes, la colère l'incompréhension, la peur, la passivité, le manque de motivation. Ne pas savoir de quoi serait fait demain pouvait être éprouvant pour les jeunes comme pour leurs familles. Garder la tête froide, être bienveillant et à l'écoute, être professionnel.le.s en toute circonstance ne pas se laisser aller à son propre doute accepter que certaine personne n'ait plus confiance, accueillir toutes ces émotions est un travail primordial que nous avons fait lors du premier confinement jusqu'à maintenant.

Nous avons bénéficié de deux subventions exceptionnelles de la part de la Cohésion sociale ce qui nous a permis de poursuivre l'embauche de l'assistante en psychologie en 2021 et d'acheter le matériel numérique nécessaire pour l'accompagnement des enfants. Les ordinateurs portables achetés nous ont permis de rester en contact avec les jeunes ados et adultes en décrochage, d'organiser des conseils d'enfants par zoom, de réaliser des suivis individualisés pour les jeunes et les parents sans matériel adéquat, de mettre à leur disposition ce matériel pour des recherches internet, d'organiser pour eux des rendez-vous avec les différentes administrations communales, de la FWB et de la région, notamment pour les bourses d'études, les recours au chômage temporaire pour les jeunes,..., de lancer un réseau d'activités bénévoles au bénéfice de jeunes désœuvrés, de rendre visibles nos actions collectives sur les réseaux sociaux,..

Activités de (dé)confinement

Pendant le confinement de mars à mai, nous avons effectué plusieurs tâches :

Ecriture des rapports, achat de matériel sanitaire, rangement et adaptation des locaux pour l'accueil du public, permanence sociale individuelle en présentiel et par téléphone, travail de rue, préparation d'activités et de règles de fonctionnement adaptées, contacts WhatsApp et facebook avec les jeunes et les parents. Dès que les mesures sanitaires ont été plus encourageantes, c'est à dire vers la fin du mois d'avril, nous avons réfléchi à la manière de reprendre des activités en présentiel.

Ce qui nous a permis de préparer au mieux la reprise des activités le 25 mai. Lors des réunions d'équipe en visioconférence nous avons décidé de limiter le nombre de croisement des travailleurs dans les locaux en créant des bulles entre les travailleurs et en menant un travail hybride en présentiel et à distance notamment pour les réunions d'équipe. Les bulles en présentiel étaient constituées de maximum 10 jeunes qui venaient dans les locaux un jour par semaine. Les travailleurs accompagnaient les mêmes groupes de jeunes et créaient des activités adaptées à leur ressenti du groupe. C'est pourquoi nous avons créé les groupes de jeunes en fonction des années scolaires et créé les activités en fonction de ce que nous jugions nécessaire. Nous avons commencé par recontacter les jeunes à partir de la 4ème primaire.

Les activités de déconfinement sont les suivantes:

Le lundi : pour les cinquièmes et sixièmes primaires nous avons mis en place une matinée de travaux scolaires. Pour aider les jeunes à réaliser les travaux reçus par les professeurs. Les jeunes qui n'avaient pas de travail ont reçu des exercices de remédiation. L'après midi était consacrée à une activité dynamique afin de se dépenser et pouvoir être en dehors de la maison. Nous sommes souvent allés au parc Josaph at pour être un maximum en extérieur.

Le mardi : pour les quatrièmes primaires en matinée, un atelier bien être et réflexion sur le confinement a été mis en place. Cet atelier a permis d'exprimer le ressenti et les craintes des jeunes pendant le confinement. Il leur a permis également de s'exprimer à travers l'art.

Le mercredi : pour les sixième primaire et les premières secondaires nous avons mis en place une matinée de travaux scolaires. Pour aider les jeunes à réaliser les travaux reçus par les professeurs. Les jeunes qui n'avaient pas de travail ont reçu des exercices de remédiation. L'après midi est consacré à une activité dynamique afin de se dépenser et pouvoir être en dehors de la maison.

Le jeudi : Nous avons laissé ce jour libre en matinée pour continuer nos réunions d'équipe hebdomadaires. L'après-midi était essentiellement consacrée à l'aide sociale et l'aide aux devoirs sur demande (maximum 5 jeunes)

Le vendredi : La journée était consacrée aux adolescents de plus de 15 ans diverses activités sportives ont été proposées ainsi que des moments de paroles et d'expression pour mettre des mots sur le vécu du confinement.

Par la suite, nous avons ouvert le jeudi après-midi à un groupe de 5 jeunes de la 1ère à la troisième primaire.

Activité vélo

Nous avons repensé nos activités pour les organiser en répondant aux mesures sanitaires et aux besoins des jeunes. C'est pourquoi, nous avons lancé des groupes de vélos. Nous sommes partis une fois par semaine avec 6 jeunes pour faire des tours à vélo à Bruxelles. Le but étant de leur permettre de sortir dans le respect des règles de distanciation, de leur faire découvrir Bruxelles mais également de leur faire prendre conscience que le vélo est un réel moyen de transport à Bruxelles. Nous avons fait partie de la promenade verte pour au final faire le tour complet avec le groupe "avancé". En effet, nous avons vite divisé le groupe en fonction des niveaux pour pouvoir adapter au mieux les balades. Il apparaît que les jeunes sont très demandeurs de ce genre d'activités. Nous pensons donc par l'avenir faire des ateliers vélos et pourquoi pas un camp itinérant?

Evaluation

Le confinement nous a obligés à remanier notre manière de travailler et à nous adapter à la situation. Même s'il a été compliqué de travailler dans cette situation, nous pouvons constater des points bénéfiques dans notre travail.

Tout d'abord lors de la prise de contact avec les jeunes et les familles. Nous nous sommes initiés aux nouvelles technologies. Nous avons utilisé les canaux internet et téléphoniques bien plus activement qu'en temps normal. Nous avons également sonné chez toutes les familles pour annoncer la réouverture. Même si le contact avec les jeunes était moindre nous avons donc eu de nombreux échanges avec les parents et la famille proche des jeunes. Ce qui en temps normal se fait à la demande. **Ici nous avons pu aller activement à la rencontre des familles.**

Le contact avec les professeurs de certains jeunes a également été intensifié ainsi que le partenariat avec les écoles. Nous avons pu aider les jeunes en difficulté et donc mieux nous faire connaître des écoles.

Nous avons mis en place une pédagogie différenciée lors de nos ateliers d'école de devoirs. **Cela a permis de travailler la remédiation et toucher individuellement des jeunes** qui d'habitude n'arrivent pas à être réguliers à l'aide aux devoirs en groupe.

Nous avons pu lancer des balades à vélo qui ont rencontré un grand intérêt auprès des jeunes de tous âges. Nous sommes donc en réflexion pour monter un projet vélo qui sera expliqué plus en détail dans les projets de l'AMO.

Perspectives

Comme nous l'avons vu dans l'évaluation, le confinement nous a ouvert les portes sur de nouvelles perspectives. Nous avons donc effectué deux supervisions au mois de juin pour pouvoir en parler en équipe et réfléchir sur les méthodologies bonnes à conserver.

Tout d'abord nous comptons effectivement mettre en place un projet vélo, les balades du confinement ont donc été un début vers un plus grand projet qui sera porté par les jeunes à partir de 14 ans.

Ensuite le partenariat avec les écoles nous pensons qu'à la rentrée nous pourrons nous présenter dans les écoles qui concernent les jeunes suivis à l'AMO. **Une meilleure concertation entre les différents acteurs permet également une meilleure approche du travail avec les jeunes.** Nous avons donc décidé d'aller à la rencontre des écoles qui concerne la majorité de notre public et restons ouvert aux autres écoles si elles sont demandeuses de nous rencontrer.

La méthodologie de la pédagogie différenciée nous a permis de travailler avec un public irrégulier à AMOS pourquoi ne pas la mettre en place lors de l'école de devoirs avec les jeunes qui en ont particulièrement besoin.

Et finalement la réorganisation de l'espace dans les locaux d'AMOS le confinement nous a fait prendre conscience que certains travailleurs n'avaient pas un espace de travail suffisant et nous l'avons modifié grâce à un projet FIPI.

Activités d'été

Juillet: du 30/06/2020 au 13/07/2020 et du 14/07/2020 au 24/07/2020

Lieu : AMOS et activités extérieures

Public : Enfants (7-11 ans) + groupe pré-ados (12-15 ans)

Animateurs (-trices) : Abder, Arthur, Corentin, Quentin, Sandrine, Marie-Hélène, Pauline,

Objectifs :

- Sortir du Quartier et de chez soi après une phase de confinement particulièrement compliquée.
- Offrir aux parents un peu de répit en proposant des activités aux enfants.
- Proposer des activités éducatives à coût réduit aux enfants du quartier.
- Permettre aux enfants de réaliser des activités qu'ils n'ont jamais pu faire auparavant.
- Permettre de découvrir la Belgique.
- Pouvoir bouger et faire de l'exercice.
- Créer une dynamique de groupe et une relation de confiance entre les éducateurs et les jeunes.
- Travailler le vivre ensemble.

Nombre de participants : une vingtaine

Cette année les activités d'été sont réalisées dans un cadre particulier. Nous essayons de continuer dans la pédagogie mise en place lors du déconfinement. Il a donc été décidé en équipe de scinder les groupes des jeunes en deux pour réduire le nombre de jeunes et créer des bulles plus petites pour travailler et respecter les conditions sanitaires. Nous avons donc constitué deux groupes âgés de 7 à 11 ans pour le premier et de 12 à 15 ans pour le deuxième. Les inscriptions sont limitées à 20 jeunes par groupe mais peuvent être augmentées jusqu'à 23. Effectivement, en fonction des situations familiales nous laissons trois inscriptions ouvertes pour les familles les plus en besoin (suivi SPJ, suivi, SAJ, famille nombreuse sans activités,...)

Prix :

Nous avons demandé une participation de 5 euros par jeune par semaine. Ce qui permet de constituer une cagnotte pour pouvoir faire des activités qui ne rentrent pas dans le budget cohésion sociale. Ce prix est fixé pour permettre à chaque enfant de participer et n'est aucun cas une barrière. Nous nous adaptons à chaque situation et permettons un coût réduit pour les familles nombreuses. Le prix n'est en aucun cas un frein à la participation d'un enfant. Cependant, il permet de finaliser les inscriptions et de mieux préparer les activités. Il permet aussi à chaque famille de faire un effort et ainsi de contribuer aux activités et s'intéresser au programme et à la pédagogie de l'équipe éducative.

Point de vue organisationnel :

Programmes des activités pour la bulle des 7-11 ans

Pour les enfants de 7 à 11 ans, les activités se déroulent 4 jours par semaine du mardi 30 juin au lundi 13 juillet.

Semaine 1 :

- **Mardi 30 juin** : Mini-golf au parc Josaphat
- **Mercredi 1 juillet** : Journée à AMOS : Jeux de société et cinéma
- **Jeudi 2 juillet** : Journée à la Mer du Nord à Ostende
- **Vendredi 3 juillet**: Barbecue à AMOS

Semaine 2

- **Mardi 7 juillet** : Journée au centre de délasserment de Claire-Fontaine à Godarville
- **Mercredi 8 juillet** : Journée à AMOS : Jeux de société et cinéma
- **Jeudi 9 juillet** : Journée au parc Duden et au Stardust Park à Forest
- **Vendredi 10 Juillet** : Barbecue à AMOS
- **Lundi 13 juillet** : Journée au parc familial Harry Malter à Destelbergen

Déroulement des activités :

Mardi 30 juin : Mini-golf au parc Josaphat.

Nous avons réuni les jeunes de 7 à 11 ans à AMOS afin d'expliquer le programme des deux semaines ainsi que les règles à suivre pendant les activités.

Après cette introduction, nous avons pris la direction du parc Josaphat pour effectuer une partie de mini-golf. Les enfants étaient répartis par groupe de trois ou quatre encadrés par un éducateur. Ce jeu, peu connu pour la plupart des enfants, mélange adresse et patience. Certains enfants ont réussi à faire des trous en un pendant que d'autres rencontraient davantage de difficultés face à cette nouvelle discipline.

Mercredi 1 juillet : Journée à AMOS : Jeux de société et cinéma

Le climat est pluvieux pour ce premier jour du mois de juillet. Nous avons initialement prévu de passer la journée au centre de délasserment de Claire-Fontaine à Godarville mais vu les conditions climatiques, nous sommes restés à AMOS à l'abri de la pluie.

Pendant la matinée, nous avons proposé aux enfants de jouer au “Les Loups-Garous de Thiercelieux”. Les enfants de cette tranche d’âge prennent beaucoup de plaisir à rentrer dans la peau de divers personnages et jouent pleinement le jeu lorsqu’il s’agit de fermer les yeux et de s’endormir la nuit avant l’arrivée des loups-garous.

Ce jeu favorise également l’argumentation en groupe, ce qui n’est pas toujours chose facile à cet âge-là.

Après que les enfants aient mangé leur repas de midi, nous leur avons proposé la projection d’un film sur grand écran datant de 1994 : “The Mask”.

Jedi 2 juillet : Journée à la mer du Nord à Ostende.

Lors de notre arrivée à Ostende, le vent soufflait fort mais nous avons été épargnés par la pluie durant la matinée. Après avoir pris place sur la plage presque déserte, les enfants ont directement été dans la mer malgré le vent piquant.

Il est important de savoir que ces jeunes n’ont que très rarement l’occasion de passer une journée à la Mer du Nord. C’est pour cette raison qu’ils étaient tous dans l’eau en deux temps, trois mouvements.

Les éducateurs, peut-être plus frileux, sont restés sur le sable à surveiller les enfants jouer dans l’eau.

En début d’après-midi, le climat a commencé à être moins agréable et des gouttes de pluie se sont invitées.

Afin que les enfants ne prennent pas froid, nous avons décidé d’effectuer une activité en intérieur et nous avons pris la direction du bowling d’Ostende.

Pour la plupart d’entre eux, ce fut leur première expérience au bowling. Afin de les aider, les enfants jouaient avec les barrières prenant la place des gouttières latérales. Cela leur permettait de toucher des quilles à chaque tour et de réaliser un score honorable.

Une première expérience qui a été très appréciée par les enfants et ils ont déjà demandé s’il est possible de rééditer l’expérience à Bruxelles pendant l’année scolaire.

Vendredi 3 juillet: Barbecue à AMOS.

Afin de conclure la semaine, nous sommes restés à AMOS et nous avons organisé un barbecue dans la cour de récréation du CEFA, à l’arrière d’AMOS. Entre sandwichs kefta et sandwich merguez, les enfants ont le loisir de se défouler autour du football, du ping-pong, du badminton ou encore de discuter de manière informelle.

Cette activité permet de clôturer la semaine à AMOS dans la bonne humeur.

Mardi 7 juillet : Journée au centre de délasserment de Claire-Fontaine à Godarville.

Initialement prévu le 1er juillet, cette activité a été déplacée au mardi 7 juillet où le climat est au beau fixe. Dans le programme de base, nous allons effectuer des jeux au Parc Josaphat.

Dès notre arrivée à Clairefontaine, les enfants ont directement nagé dans le lac.

Malheureusement, suite aux mesures Covid-19, le toboggan n'était pas accessible. Mais cela n'a pas enrayé la joie des enfants qui avaient la possibilité de nager dans le lac et d'aller dans la grande aire de jeux destinée à leur tranche d'âges.

Après le repas, les enfants ont eu la possibilité d'effectuer le parcours d'accrobranche où ils ont pu faire face à certaines peurs, comme le vertige. L'ensemble des enfants a réussi le parcours et nous avons repris le train direction Bruxelles-Nord avec de beaux souvenirs pleins la tête.

Mercredi 8 juillet : Journée à AMOS : Jeux de société et cinéma.

Décidément, le climat de début juillet est fort capricieux pour nos jeunes de 7 à 11 ans. Ce mercredi 8 juillet, nous devons prendre le train et le pour nous rendre au parc familial Harry Malter à Destelbergen, à côté de Gand. Au vu des conditions climatiques, nous n'avions pas d'autres choix de reporter l'activité du jour au lundi 13 juillet.

Nous sommes donc restés à AMOS et sur demande des jeunes, nous avons rejoué au jeu : "Les Loups-Garous de Thiercelieux".

Cette fois-ci, chaque enfant s'était attribué un surnom ainsi qu'un métier. Le concept d'expression orale en public s'est avéré encore plus riche que lors de la première édition qui a eu lieu le mercredi 1er juillet.

Nous avons conclu la journée en projetant un film plus actuel que la semaine passée et sur base de la demande du public, nous avons regardé "Ducobu 3".

Jeudi 9 juillet : Journée au parc Duden et au Stardust Park à Forest.

Le climat n'était décidément pas de la partie en ce début juillet 2020. Nous devons passer la journée au lac de Gand mais vu les prévisions météorologiques, nous avons anticipé et nous avons réservé une plage horaire au Stardust Park de Forest, la plus grande plaine de jeux couverte de Bruxelles.

A l'arrivée des enfants le jeudi matin, le soleil brillait aux éclats. Afin qu'ils puissent profiter de ce beau temps, nous avons pris la direction du parc Duden, se situant à une centaine de mètres du Stardust Park.

Suite au pique-nique dans le parc, les jeunes ont directement pris l'initiative de construire des cabanes dans le parc. Ils ont mis tous leurs efforts à la réalisation de deux cabanes. Ils ont fait preuve de cohésion de groupe, d'inventivité et de créativité. Les éducateurs ont pris beaucoup de plaisir à les encourager et le résultat fut probant.

Nous avons ensuite passé trois heures dans la plaine de jeux intérieure du Stardust. Les enfants ont pu se défouler et surtout s'amuser entre les diverses activités proposées (football, parcours d'escalade, auto-tamponneuses, toboggans, etc.).

Vendredi 10 Juillet : Barbecue à AMOS.

Nous avons pu profiter du soleil pour organiser un barbecue pour les 7-11 ans. Quelques pré-ados sont venus aider pour préparer le barbecue pour les plus jeunes. Les jeunes ont pu profiter du beau temps pour manger un pain kefta tout en jouant dans la cour.

Lundi 13 juillet : Journée au parc familial Harry Malter à Destelbergen

Initialement prévue le mercredi 8 juillet, cette journée au parc Harry Malter à Destelbergen, près de Gand à été déplacée au lundi 13 juillet. C'est une activité que nous n'avons encore jamais réalisé avec AMOS.

Le parc Harry-Malter permet aux enfants de rencontrer une diversité d'animaux, de petites et moyennes tailles. Porc-epics, lémuriens, suricates, ouistitis, perroquets etc. Les enfants ont eu la possibilité de rentrer dans un enclos à biquettes. Certains étaient plus réticents au début mais en voyant les plus intrépides rentrés, les enfants se sont tous retrouvés dans l'enclos à "apprivoiser" les animaux.

Après avoir fait la rencontre de tous les animaux du parc, les enfants ont accès à une aire de jeux extérieure.

Pendant les deux dernières heures, nous avons favorisé l'autonomie des jeunes. Ils pouvaient soit aller jouer dans la plaine de jeux, soit retourner voir les animaux qu'ils souhaitaient. Une règle d'or que nous avons mis en place lors du repas, c'est qu'ils devaient toujours être par groupe de deux enfants minimum. Munis de leur gilet orange fluo, il était facile pour les accompagnateurs de les repérer dans le parc.

Les enfants ont beaucoup apprécié cette activité, qui était pleinement destinés au 7-11 ans.

Nous avons repris le bus "de lijn" jusqu'à la gare de Wetteren, où nous avons repris le train jusqu'à la gare du Nord.

Lors du trajet retour dans le train, nous avons effectué une évaluation individuelle de chaque enfant afin qu'ils puissent nous donner leurs ressentis des deux semaines d'activités. Une série de cinq questions avaient été dressés au préalable pour diriger les réponses des enfants. Un résumé de ses évaluations individuelles seront retranscrites dans le point "Évaluation et perspective".

Programme des activités pour les 12-15 ans du 14 au 24 juillet :

Pour les enfants de 12 à 15 ans, les activités se déroulent du mardi 14 juillet au vendredi 24 juillet.

Semaine 1

- **Mardi 14 juillet :** Mini-golf au parc Josaphat.
Ces deux semaines sont une opportunité pour eux d'apprendre à connaître de nouveaux jeunes dans leurs quartiers. Lors des activités prévues les jeunes se déplaceront avec les éducateurs et train/ bus/ métro/ tram. Ceci afin de prendre conscience de l'importance du respect de l'environnement. Pour chacune des activités les jeunes sont attendus à Amos et seront ramenés au même endroit à la fin de l'activité.

- **Mercredi 15 juillet** : Journée au centre de délasserment de Claire-Fontaine à Godarville.

Nous avons démarré de Amos et avons pris le train pour Charleroi. Les jeunes ont pu sortir de leur quartier et profiter d'un moment en pleine aire.

Arrivé sur place nous avons pris connaissance des lieux. Claire fontaine est un centre d'amusement extérieur. Ou l'on retrouve un lac avec plusieurs jeux d'eau ainsi qu'une plaine avec des jeux et un parcours d'accrobranche. Nous avons pu d'abord profiter du lac et de ses alentours. Ces moments permettent des se réancrer d'observer et d'écouter les jeunes dans leurs quotidiens. Quels sont les problèmes en cour, à la maison, comment ont-ils vécu le confinement ? c'est moments sont primordiaux afin de le jeune puisse trouver un moment d'écoute et de bienveillance ou il peut déposer ses craintes ce qui lui pèse ou ce qui lui fait du bien. Il est important de pouvoir mettre des mots afin de mémoriser, d'accepter et de comprendre son propre vécu.

Les jeux d'eau qui sont des structures imposantes peuvent aussi être un moment de confiance en soi et de confiance en l'autre. Se jeter à l'eau, accepter de plonger avec l'autre aider une personne à remonter, jouer a qui glissera du plus grand toboggan. Tous ses moments permettent de lâcher prise, de dépasser ses limites de faire confiance. Enjeux importants à l'adolescence ou se créer les base de l'identité d'adultes.

- **Judi 16 juillet** : Barbecue à AMOS.

Chaque semaine d'activité de vacances est composée d'une journée barbecue. Ces journées sont simples et permettent aux jeunes de créer un lien d'attachement avec Amos et les jeunes du groupe. C'est un moment convivial ou l'on mange discute, joue à des jeux extérieurs ensemble.

- **Vendredi 17 juillet** : Journée à la mer du Nord à Ostende.

Pour la dernière journée de la semaine nous sommes partis à la mer avec les pré-ados. Nous avons passé la journée sur la plage et avons fait plusieurs activités de connexion au lieu afin d'exploiter avec les jeunes la richesse et la diversité du milieu marin : environnement, géographie, patrimoine, sport... Lors du retour en train, nous avons pris le temps de voir chacun des jeunes individuellement et de leur poser des questions sur leurs intégration ou sain du groupe ainsi que comment ils se sont sentis pendant la semaine et ce qu'ils souhaiteraient faire pour une prochaine fois.

Semaine 2

- **Mercredi 22 juillet** : Descente de la Lesse en kayak à Dinant.

Rendez-vous à 8h à AMOS pour commencer cette deuxième semaine d'activités avec les 12-15ans. Nous avons pris le train pendant près de deux heures, direction la gare de Gendron-Celles pour passer une journée sur la Lesse en kayak.

Aujourd'hui, nous avons six ados qui ont accompagné le groupe des pré-ados.

Nous sommes donc partis pour ramer pendant 12km. Pour certains, la promenade en kayak ne fut qu'une formalité. Mais pour d'autres, ce fut leur première expérience et ce fut très laborieux. Heureusement pour eux, des éducateurs restaient bien derrière le groupe et ont servi de "kayak-balais".

A l'arrivée de la première cascade, nous avons réorganisé les binômes dans les kayaks afin que ceux qui éprouvent plus de difficultés soient avec un jeune plus expérimenté.

La descente de la Lesse fut une expérience sportive pour tout le monde et la journée s'est super bien passée. La plupart des pré-ados ont dormi lors du retour en train à Bruxelles.

- **Jeudi 23 juillet** : Journée au lac de Blaarmeersen, à côté de Gent.

Nous nous sommes rendus au lac de Gand. Pour cette année particulière nous avons dû réserver nos places au lac. Les places étant limitées et le respect des gestes barrières contrôlés. Nous avons passé une agréable journée où nous avons encore pu approfondir notre relation avec les jeunes. Le lac de Gand est un bon endroit à faire découvrir aux jeunes même si dans le cas présent les restrictions ne permettaient pas de profiter pleinement de l'espace. Ce fut une bonne journée détente après la journée sportive de la veille.

- **Vendredi 24 Juillet** : Journée au parc aventure à Wavre. Pour cette dernière journée d'activités avec le groupe des 12-15 ans, nous avons été au parc aventure à Wavre, activités toujours très sollicitées par les jeunes d'AMOS. Pour certains, c'était la première fois qu'ils se mesuraient face aux différents parcours d'accrobranches. Cette activité permet aux jeunes de dépasser leurs peurs, notamment celle du vertige. Certains parcours peuvent parfois atteindre dix mètres de haut.

Après le repas de midi, nous en avons profité pour effectuer une évaluation individuelle. Les jeunes se sont présentés un par un auprès des accompagnateurs présents afin de noter leurs différents ressentis suite à ces deux semaines d'activités. Les grandes lignes de ces évaluations seront reprises dans le point suivant "évaluation et perspective".

Après une journée bien remplie et pleine de sensations fortes, nous avons repris le train pour rentrer à AMOS, en leur fixant rendez-vous pour la fin du mois d'août.

Evaluation et perspectives :

Cette année, nous avons voulu expérimenter un nouveau système d'évaluation des activités avec les enfants. Afin de pouvoir recueillir tous les avis et opinions de chaque enfant, nous les avons tous reçus individuellement. Lors des passages des enfants âgés de 7 à 11 ans, nous avons préparé une série de questions :

- Quel est ton meilleur souvenir?

- Quel est ton moins bon souvenir?
- Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe?
- Qu'est ce que tu aurais aimé faire en + comme activité?
- As-tu envie de revenir à AMOS en septembre et pourquoi?

Voici les questions posées aux enfants du groupe 7-12 ans :

- Qu'est ce qui vous a amené à AMOS?
- Qu'avez-vous pensé du choix des activités?
- Comment avez-vous trouvé l'organisation?
- Qu'avez vous aimé et pas aimé?
- Que faire pour améliorer les activités?
- Comment as-tu trouvé l'ambiance du groupe?
- Reviendras-tu en septembre à AMOS?

Ces questions permettent d'ouvrir la discussion avec le jeune tant au niveau de son intégration dans le groupe qu'au niveau de ces attentes. Nous avons remarqué que la petite bulle d'oxygène que nous avons pu leur offrir pendant cette épidémie était plus que nécessaire. Les enfants ont exprimé le besoin de sortir voir d'autres enfants et ne pas rester dans le milieu familial, en quelque sorte le besoin de vivre et de s'épanouir.

En plus de cette évaluation individuelle nous avons fait la "traditionnelle" évaluation de groupe au sein d'un cercle de parole. En reprenant les grands constats, nous avons animé le groupe pour avoir une évaluation collective tant de la vie en groupe que des activités. Les constats ressortis sont ici les mêmes que lors des évaluations individuelles avec plus d'idées de nouvelle animation à faire. Le groupe enrichit en effet les discussions individuelles et est complémentaire à l'évaluation.

Il est intéressant de ressortir de ses évaluations individuelles et collectives que les enfants ont beaucoup apprécié la variété des activités et se sont bien sentis au sein du groupe. Cependant, ce que nous constatons, c'est que les enfants sont demandeurs de l'activité piscine, habituellement une activité récurrente pour les jeunes d'AMOS. Suite aux mesures COVID, il nous était difficile d'avoir accès à des piscines extérieures ou intérieures. C'est pour cette raison que nous sommes allés dans des lacs et à la mer du Nord.

Perspectives

Le covid nous a amenés à séparer les groupes en tranche d'âge plus succincte que les autres années. La manière avec deux groupes nous a bien plu et nous pourrions continuer à travailler de cette manière. En effet, les activités proposées sont plus adaptées et le contact plus facile tant avec les petits qu'avec les grands pour les éducateurs. De plus nous avons pu toucher un groupe plus grand de préadolescents ce qui nous fait penser à organiser l'entraide scolaire pour offrir une plus grande offre et toucher tous ces jeunes que nous avons pu rencontrer lors de ce mois de juillet.

Activités du mois d'août Les objectifs sont les mêmes qu'au mois de juillet la période de confinement ayant été particulièrement dure pour les jeunes nous nous avons voulu leur offrir une bulle d'air. Cela pour qu'ils puissent s'épanouir et profiter malgré ces temps difficiles :

- Sortir du Quartier et de chez soi après une phase de confinement particulièrement compliquée.
- Offrir aux parents un peu de répit en proposant des activités aux enfants.
- Proposer des activités éducatives à coût réduit aux enfants du quartier.
- Permettre aux enfants de réaliser des activités qu'ils n'ont jamais pu faire auparavant dans un cadre
- Permettre de découvrir la Belgique.
- Pouvoir bouger et faire de l'exercice.
- Créer une dynamique de groupe et une relation de confiance entre les éducateurs et les jeunes.
- Travailler le vivre ensemble.

Participation : une vingtaine de participants

Cette année les activités d'été sont réalisées dans un cadre particulier. Nous essayons de continuer dans la pédagogie mise en place lors du déconfinement. Il a donc été décidé en équipe de scinder les groupes des jeunes en deux pour réduire le nombre de jeunes et créer des bulles plus petites pour travailler et respecter les conditions sanitaires. Nous avons donc constitué deux groupes âgés de 7 à 11 ans pour le premier et de 12 à 15 ans pour le deuxième. Les inscriptions sont limitées à 20 jeunes par groupe mais peuvent être augmentées jusqu'à 23. Effectivement, en fonction des situations familiales nous laissons trois inscriptions ouvertes pour les familles les plus en besoin (suivi SPJ, suivi, SAJ, famille nombreuse sans activités,...)

Point de vue organisationnel : Les activités étaient censées se dérouler sur deux semaines. Cependant des membres de l'équipe ont dû être mis en quarantaine pour cause de covid ce qui a perturbé l'organisation des activités. Seuls les deux derniers jours d'activités ont été

maintenus. Ceux-ci se déroulaient en effet après la quarantaine des travailleurs et en toute sécurité aux vues des normes sanitaires. La première semaine était censée être prévue pour les activités des plus jeunes 7-11 ans qui n'ont finalement pas eu d'activités.

La deuxième semaine était prévue pour les 12-15 ans avec deux jours annulés et deux jours maintenus :

Le 26/08 : journée à Godarville

Le 27/08 : journée dans les Bois de Villers-la-Ville.

Déroulement des activités :

Mercredi 26/08: La météo ne nous est pas favorable ce jour, une tempête de vent fait que la plupart des activités au lac sont fermées. Cependant nous sommes malgré tout partis avec un groupe de 13 jeunes. Les jeunes ont pu profiter de la plaine de jeux avec diverses activités organisées par les éducateurs. Cette reprise s'est déroulée dans le calme et la bonne humeur.

Judi 27/08 : Nous sommes parti ce jour au bois de l'étoile situé à Villers-la-Ville avec le même groupe de jeunes que la veille. Les jeunes ont pu découvrir ce bel endroit et les éducateurs ont prévu une activité nature afin de découvrir celle-ci et d'apprendre à la respecter. Après cela nous avons fait un pic nic avec les jeunes suivi d'un grand jeu dans les bois. Nous avons vu l'Abbaye de l'extérieur nous passerons sûrement un jour la visiter de l'intérieur.

Evaluation et perspectives :

Les activités ont répondu aux attentes des jeunes. Cependant ceux-ci ont trouvé ça trop court. Ils trouvent que deux jours ce n'est pas beaucoup et nous sommes bien d'accord avec eux. Cependant la crise sanitaire a fait qu'il était compliqué de pouvoir leur offrir plus. Il apparaît clairement que les jeunes sont demandeurs de ce genre de moments et que cela leur fait un bien fou de se voir et de pouvoir profiter de journées comme celle-ci

Perspectives

Les perspectives sont les mêmes que pour les vacances de juillet. Cependant au vu du fait que nous avons dû annuler des activités à cause du covid si la situation perdure il serait opportun de pouvoir trouver un système qui permette de ne pas annuler les activités si un membre de l'équipe est malade. Pourquoi ne pas prolonger le système de bulles du confinement.

Réorganisation des activités à partir de septembre

Multisports

Tous les lundis et jeudis de 16h30 à 18h à la salle Sainte-Marie, 12 enfants du primaire par groupe

En partenariat avec le service des sports de la Commune de Schaerbeek

Objectif : - Développer l'aspect sportif pour les jeunes. - Diversifier les disciplines sportives. - Favoriser l'aspect coopératif des sports collectifs. - Créer une cohésion de groupe en mixant les genres.

L'objectif premier est de réunir les enfants de l'école des devoirs dans un cadre sportif, où il est intéressant de respecter des règles, être à l'écoute des éducateurs, et développer ses capacités dans un sport collectif. Nous demandons aux jeunes d'être ponctuels, de se munir d'une tenue de sport et surtout, d'être réguliers dans leur présence pour assurer une pérennité du groupe.

Les constats de l'année dernière: Nous développons une activité sportive régulière et structurée. L'évaluation avec le groupe nous a permis de constater qu'il était important de continuer le sport avec les enfants. Ils sont demandeurs et il s'agit d'une bulle d'oxygène où ils peuvent se défouler. Au-delà du sport, nous constatons tous les bienfaits sociaux de nos séances. Les animateurs sont satisfaits des séances qui sont bien préparées et bien données grâce à l'expérience des années antérieures.

Pendant l'année 2020, nous avons proposé différents sports afin que les enfants puissent découvrir et s'essayer dans diverses disciplines sportives. Les sports qui ont été proposés aux enfants sont les suivants : football, basket, handball et base-ball. Nous essayons de changer de sport tous les deux mois. Grâce à cette activité "multisports", les enfants ont la chance d'apprendre les règles de chaque sport tout en s'amusant.

Au mois de septembre 2020, le groupe du Multisports est mixte, il y a autant de filles que de garçons présents. Vu l'engouement des enfants lors des inscriptions (25 enfants inscrits), nous avons décidé de scinder le groupe en deux car c'est inconcevable de se retrouver dans cette salle avec 25 enfants. Nous avons donc effectué un groupe 6-9 ans et un groupe 10-12 ans. Malheureusement, cela réduit par deux le nombre de séances proposées aux enfants et nous espérons, pour l'année 2021, obtenir une tranche horaire supplémentaire qui permettra de reprendre notre rythme habituel de deux séances par semaine.

Au vue des mesures sanitaires, les séances ont repris vers la mi-octobre et ont dû être suspendues deux semaines après. **Lors de notre reprise, nous avons remarqué que le groupe du lundi était essentiellement composé d'enfants de 7 à 9 ans. Ces enfants, pour diverses raisons, ont du mal à faire les activités proposées notamment pour la plupart à cause d'un souci de psychomotricité.** Nous avons donc dans l'idée de lancer un atelier psychomotricité quand nous pourrons reprendre le sport (date mi-janvier 2021). Nous continuons donc continuellement à nous adapter à notre public et à la demande.

Hi Hop pour les enfants

Notre découverte du Hip Hop : tous les lundis entre 16h30 et 17h30 dans la salle communautaire Van Dijk pour 12 enfants entre 10 et 12 ans

Suite à une demande des jeunes de participer à un projet hip hop nous avons voulu remplacer le projet cirque par des animations autour des arts urbains, nous avons d'ailleurs contacté « Lezard urbain A.S.B.L » qui nous propose de faire une découverte du Hip hop à travers plusieurs ateliers d'initiations ; Le slam, le rap, écriture de textes, danse, graph, Tag, Beatbox...

La finalité du projet tend à la réalisation d'un produit fini réalisé par les jeunes, ici nous aimerions réaliser un single + clip en sortie numérique.

L'objectif du Hip Hop permet une approche de la langue française par l'écriture de textes, une meilleure conscience de leur corps, le travail en groupe, la découverte d'autres disciplines généralement peu abordées à l'école. Nous insisterons aussi sur l'aspect « découverte d'autres cultures ».

Un engouement pour le break dance s'est vite fait ressentir, nous avons donc décidé de poursuivre cette discipline, les jeunes sont assidus et motivés, une préparation de démonstration est en cours.

Sensibilisation aux médias : Le mercredi de 16h à 18h, dans les locaux d'Amos et l'Espace 51.

En discutant avec les jeunes, nous avons pu constater de nombreuses dérives par rapport à la problématique d'accès aux réseaux sociaux. Harcèlement, fakenews, manipulations, endoctrinement, sont des sujets qui peuvent très vite arriver sur les publics fragilisés et les parents ne font pas forcément attention à l'utilisation qui est faite d'internet.

Suite à notre diagnostic social 2019, nous avons décidé de lancer un projet de sensibilisation aux médias s'adressant à un public qui entre dans l'adolescence. C'est-à-dire un groupe de 10 jeunes âgé de 11 à 15 ans.

Nous avons organisé plusieurs activités sur ces thématiques, Fakes-News, Le genre et les médias, Analyse critique, utilisation des réseaux, participation à un clip musicale.

Objectifs de l'atelier :

- Favoriser une bonne utilisation des smartphones et réseaux sociaux.
- Développer la pensée critique des jeunes.
- Apprendre à utiliser des outils Web et Media.
- Prévenir contre le cyber harcèlement.
- Découverte de projet socio culturel.
- Concevoir et découvrir des projets artistiques.
- Sensibiliser les jeunes de quartiers aux dérives technologiques.
- Favoriser le mieux vivre ensemble.

Activités du mercredi après midi

Fréquence : Tous les mercredis de l'année scolaire

Public : entraide scolaire (7 à 15 ans)

Animateurs (-trices) : Quentin, Corentin, Abder, Arthur, Anouk.

Objectifs :

- développer des activités éducatives avec les enfants du quartier dans le but d'apprendre en s'amusant.
- Apprendre la lecture
- Apprentissage à la citoyenneté.
- Développer le vivre ensemble.
- Développer un esprit critique.
- S'ouvrir aux activités culturelles de Bruxelles.
- S'investir dans son quartier.

Contenu :

Tous les mercredis durant l'année scolaire nous offrons la possibilité aux enfants de venir faire leurs devoirs à partir de 13h jusqu'à 14h. En parallèle, nous réalisons un atelier de sensibilisation à la lecture avec les enfants qui ont le plus de difficultés dans l'apprentissage de la lecture et du français. À partir de 14h nous accueillons le public pour faire une activité à sens pédagogique qui peut être culturelle ou ludique et ce jusqu'à 16h. A partir de 16h nous accueillons le public dès 12-15 ans avec qui nous avons mis en place un atelier « sensibilisation aux médias » afin de prévenir de l'utilisation des réseaux sociaux et du cyber harcèlement. Cet atelier prévention fait l'objet d'un rapport séparé. Et enfin, le mercredi nous accueillons également un public plus âgé "le groupe ados" dont nous avons également fait un rapport séparé.

Evaluation :

Les mercredis sont des jours où nous accueillons une grande partie de nos publics. Cela reste un jour très important pour créer du lien à travers les activités et dont les jeunes sont très demandeurs.

Par rapport à l'objectif, ce qui était réussi :

Avis du groupe :

Les enfants aiment venir le mercredi à Amos autant pour se détendre que pour apprendre. Ils sont toujours demandeurs d'activités. De plus, ils aiment venir à Amos en dehors du cadre de l'entraide scolaire.

Avis de l'animateur (-trice) et perspectives : Notre avis est que cette plage horaire est bénéfique pour créer du lien avec le public. Les activités culturelles permettent de s'ouvrir aux jeunes et les objectifs fixés sont bien remplis. Cependant nous avons remarqué que le partenariat avec les adultes du Café papote (SSM Le Méridien) était compliqué à tenir. En effet, le public de la Gerbe SSM n'était plus présent et les enfants sont de plus en plus nombreux ce qui fait que ce projet n'était plus adapté et que nous avons voulu changer nos activités du mercredi pour l'année septembre juin 2019-2020.

Nous avons des contacts pour travailler avec les enfants dans le potager collectif du parc Rasquinet avec un collectif d'habitant.e.s du quartier. Nous avons également commencé des réunions pour faire un projet de verdurisation du quartier en plantant des vignes avec les habitants et notre public. Ces deux partenariats rentrent parfaitement dans nos activités du mercredi.

De plus n'ayant plus de projet voile cette année nous avons libéré une plage horaire qui pourrait nous permettre de faire un atelier avec les pré-ados. Les réunions avec les pré-ados ont été trop espacées pour mener un projet avec eux en dehors des activités ponctuelles en extérieur.

Atelier stimulation à la lecture :

Public : Les enfants de l'entraide scolaire (7-14 ans)

Animatrice: Anouk

Les ateliers de stimulation à la lecture sont nés d'une réflexion face aux difficultés de certains jeunes à lire malgré leur niveau scolaire. En effet certains des jeunes peine encore à lire voir reconnaître les lettres malgré qu'ils soient dans des degrés scolaires ou cela devrait déjà être acquis. **L'idée est donc venue de créer des ateliers individuels où le jeune peut expérimenter la lecture par le jeu, le questionnement** et ainsi avoir peut-être l'envie par lui-même de lire et de s'améliorer. Les ateliers sont courts entre 15 et 30 minutes afin de ne pas surcharger/ lasser le jeune.



OBJECTIFS:

- stimuler la confiance en soi
- stimuler la concentration
- valoriser le jeune dans ses capacités scolaire
- stimuler le désir de lire et d'apprendre
- Améliorer les compétence en lecture

Contenu:

Chacun des ateliers est créé spécialement pour les difficultés particulières du jeune. Aucun ne se ressemble car chacun des jeunes à ses difficultés propres. Alors que chez certains c'est surtout le manque de confiance en ses capacités qui l'empêche d'avancer. Pour d'autres cela sera plus une difficulté d'attention visuelle et de différenciation des lettres. De plus pour la plupart des enfants reçus en atelier le français n'est pas leur première langue n'y celle parlée à l'école. Il est donc plus difficile de reconnaître, à l'oral comme à l'écrit, l'infime différence entre les sons. Par exemple, le son ON et AN sont des sons très peu présents dans la langue arabe. Il est plus difficile pour le jeune parlant cette langue à la maison de faire la différence entre ces sons. Il sera donc plus difficile pour lui de les différencier à la lecture.

Les séances suivent par contre toutes le même schéma. : un temps d'accueil pour déposer ce qu'il s'est passé à l'école, la maison, la cour de récré, une à trois activités différentes en fonction de l'attention de l'enfants et de ses besoins, et un temps de retour au calme.

Les ateliers sont ludiques afin d'associer l'amusement à l'apprentissage de la lecture. On va par exemple jouer avec des cartes sur une il y a un dessin sur l'autre un mot c'est carte peuvent être utiliser comme un memory ou un jeux d'acuité visuelle ou avec de grands jeux de l'oie où l'on place des mots contenant le même son ou encore de simples phrases en lecture rapide afin de gagner battre son record... etc

Evaluation:

L'on peut constater une évolution chez ceux qui suivent l'atelier depuis le début et ce autant dans la confiance en soi que dans l'apprentissage de la lecture. Une des bénéficiaires a par exemple eu de meilleurs résultats à ses dernières dictées. De plus les enfants reviennent régulièrement voir et demandent quand sera la prochaine séance. **Travaillant dans un milieu ouvert ou c'est le jeune qui décide de venir, cela peut prouver en partie l'efficacité des séances.**

Perspectives:

- continuer la construction de la confiance en soi
- améliorer le français, la lecture et même le langage
- continuer à faire en sorte que l'AMO soit un espace de soutien et de sécurité pour l'enfant.

Activités durant les week-ends

Comme pour l'été nous avons dû annuler beaucoup d'activités de week-end suite aux conditions sanitaires.

Janvier : sortie BD

Objectifs :

- Vivre ensemble
- Sensibilisation sur le 9eme art
- Apprentissage ludique
- Travail d'équipe

Constat :

Nous avons constaté que nos jeunes ne connaissaient pas grand-chose sur la bande dessinée et l'art graphique en général, notre animateur média a donc créé un jeu de piste au tour du parcours BD, muni d'une carte et de défis nous sommes partis avec tout le groupe avec nos smartphones.

L'évaluation s'est déroulée en fin de partie, ils trouvaient ça super de pouvoir apprendre autant de choses sur leurs villes tout en utilisant leurs smartphones.

Mars avril mai Confinement: Due aux mesures sanitaires , les activités ont dû être annulées en présentiel nous avons créé une page facebook pour proposer des défis à distance à notre public.

Juin : Activité Photos Snap dans le centre de Bruxelles le 20 juin 2020

Public : public de l'entraide scolaire

Objectifs : - Travail d'équipe

- Apprentissage ludique

- Vivre ensemble

- Découverte de la ville de Bruxelles

Constats :

Le confinement à isolé notre public et les jeunes ayant besoin d'évasion nous avons organisé une visite dans le centre ville de bruxelles, nous avons utilisé le jeu snap qui permet muni de son smartphone de participer à des missions lors du parcours dans la ville.

Nous avons formé plusieurs équipes, toutes encadrées par un éducateur, un temps de partie était prévu avec l'application.

L'évaluation s'est déroulée en fin de partie, ils trouvaient ça super de pouvoir apprendre autant de choses sur leurs villes tout en utilisant le smartphone.

Septembre : Activité Walibi le dimanche 27 septembre 2020

Le partenariat avec Arc-en-ciel nous a encore permis de bénéficier d'une journée à WALIBI avec les jeunes. en cette année de COVID nous avons pu demander une augmentation des places que nous recevons habituellement. Nous avons donc reçu 35 place au lieu de 20. Il a été décidé que nous formions un groupe de 30 jeunes et 5 accompagnants.

Nous somme donc parti le dimanche à 8h30 pour revenir à 19h15, les enfants ont pu profiter d'une journée entière dans le parc moins rempli que d'habitude. Nous avons pu faire un maximum d'attraction sans faire trop de file.

Cette journée permet de vivre un moment plus sympathique avec les enfants de l'entraide scolaire, de les découvrir autrement et pour certains de surmonter leur peur. Nous sommes donc très heureux de pouvoir bénéficier de ce partenariat que nous reconnaitrons sûrement l'année prochaine. Afin de pouvoir faire bénéficier un maximum d'enfants nous établissons une liste de présence depuis 2016 ce qui nous permet de ne pas emmener avec nous les mêmes enfants chaque année.

Octobre : Activité Koezio le 10 octobre 2020

Avec le groupe des ados et jeunes adultes, dans le cadre du projet d'accrochage scolaire, nous avons proposé aux jeunes, âgés de 15 à 20 ans, une sortie Koezio, aux Docks Bruxelles.

Nous avons commencé la journée à AMOS, afin que les jeunes en décrochage scolaire de Sainte-Marie la Sagesse et le groupe ados d'AMOS fassent connaissance autour d'un sandwich et d'une petite réunion de rencontre.

Nous avons ensuite pris la route pour le parc Koezio. Cette activité a permis aux jeunes de collaborer par groupe de 4-5 jeunes et favoriser la cohésion de groupe.

L'activité fut un grand succès auprès des jeunes et ils sont en demande pour d'autres activités ensemble. Cependant, suite aux nouvelles mesures gouvernementales, nous n'avons pas pu réaliser d'autres activités pendant le mois de novembre et décembre. Nous espérons que les mesures covid s'assouplissent début 2021 afin de pouvoir remettre en place ce genre d'activités.

Toussaint 2020

Initialement notre camp de pâques était reporté aux vacances de Toussaint, cependant nous avons dû encore une fois nous adapter aux mesures gouvernementales. Nous n'avons donc pas pu partir ni faire d'activités ces vacances. L'équipe et la direction ont pris la décision de faire simultanément des permanences sociales et du télétravail afin de se mettre à jour dans les dossiers et les suivis.

Conseil des enfants

Nous avons maintenu la plupart des réunions du conseil des enfants, vu son importance pour ceux-ci en cette période d'isolement.

Public : Les enfants de l'entraide scolaire (7-12ans)

Animateurs (-trices) : Abder, Arthur, Corentin, Quentin, Anouk

Objectifs :

- Prise de parole au sein d'un groupe.

- développer de la cohésion au sein du groupe.
- Développer l'expression orale chez les jeunes.
- Favoriser l'émergence d'idées sur des activités et projets futurs.
- Gestion de conflits de manière collective.
- capacités à pouvoir argumenter et conceptualiser
- habiletés de pensée : raisonner, chercher
- Favoriser la bienveillance, le respect et l'écoute active chez chacun.

Contenu :

Le conseil des enfants se passe tous les vendredis, de 16h à 17h. Ce cercle de paroles est un espace dédié, où ils peuvent parler de leur vie, de leur envie et de leur vécu. On y fait aussi des animations en lien avec la découverte de soi, la philosophie, les valeurs universelles, suivant les questions qui émergent de la part des enfants.

Suite à la prise de décision de l'État face au covid, le groupe est composé de jeunes âgés de 7 à 12 ans et le nombre de participants varie entre 15 et 25 jeunes. Il a été par la suite réduit et divisé en deux bulles afin de respecter les règles et variera en fonction des changements de règles tout au long de l'année. Les deux groupes sont divisés par tranche d'âge. Ceci afin de laisser la place aux plus jeunes de pouvoir s'exprimer et aux aînés pour s'exprimer avec des jeunes qui vivent des choses similaires aux leurs afin de créer des échanges plus francs.

Ce conseil permet aux jeunes de se positionner en fonction de trois axes : l'écoute, le partage et la parole.

Le conseil des enfants est composé de rituels symboliques bien précis qui permettent de structurer l'activité :

- Ouverture symbolique de la casserole (où tout ce qui sera dit lors du conseil restera parmi nous et ne sortira pas de ce lieu).
- Une minute de silence à l'ouverture du conseil afin de se recentrer sur soi-même, d'évacuer les tensions de la journée et de se concentrer sur l'activité à venir.
- Distribution à un jeune du bâton de paroles. (n'a plus eu lieu lors des premières règles covid) la parole était alors distribuée par un enfant désigné au départ du conseil.
- Dans la mesure du possible, un pré-ados prend note de ce qui se dit au conseil (un éducateur le fera si pas de pré-ados présent lors du conseil).

C'est un moment unique où les enfants peuvent déposer ce qu'ils souhaitent. Ils sont libres de s'exprimer s'ils le désirent. Un enfant ne sera jamais obligé de s'exprimer s'il n'en éprouve pas le besoin ou la nécessité. Les jeunes d'AMOS s'expriment principalement par rapport à ce qu'ils ont vécu sur la semaine, que ce soit à la maison, à l'école ou lors des activités à AMOS.

Ce moment de parole permet également aux enfants de proposer des activités, des projets à mettre en place pendant l'année ou pendant les activités qui ont lieu pendant les vacances.

Lors du conseil, les enfants sont amenés à respecter des règles d'usage afin de veiller au bon déroulement de l'activité. Cela leur permet de développer le respect d'autrui, d'apprendre à ne pas couper la parole lorsque quelqu'un s'exprime.

Les animations faites lors du conseil peuvent être en lien avec un sujet d'actualité ou en lien avec des moments vécus, des histoires dans leur cour de récré et bien d'autres. Nous avons par exemple travaillé à partir d'un jeu de gestion de conflits, nous avons pu parler avec eux de comment gérer leurs différends et quels sont les bons gestes à faire lors d'une dispute. Nous avons aussi fait des animations concernant les droits de la femme afin de déconstruire avec eux les stéréotypes de genre. Nous avons travaillé le concept de gratitude, chacun a pu parler de l'importance de dire merci ou non et argumenter quand il trouvait important de le dire et quand ça ne l'était pas.

Tous ces jeux permettent aux jeunes de mieux apprendre à se connaître et d'apporter de la valeur à leurs propres mots, leurs propres choix. Ils ont pu confronter leur idée avec celles des autres et réfléchir à leurs propres points de vue tout en acceptant celui de l'autre. Dû au confinement nous avons aussi fait plusieurs jeux de cohésion et de coopération afin de reconstituer la cohésion de groupe.

Ce conseil permet également aux jeunes de développer leur sens de l'argumentation en public et oralement, ce qui leur sera bénéfique pour leur avenir. Nous avons des primo-arrivants qui ne sont qu'aux balbutiements de la langue française. Cet exercice semble périlleux pour eux mais au bout de quelques séances, ils osent prendre la parole en public et s'exprimer avec leurs mots. Un exercice difficile qui leur apporte beaucoup dans l'apprentissage de la langue française. De manière générale, nous pouvons constater que le conseil des enfants permet d'améliorer l'élocution des jeunes. A leur âge, il n'est pas facile de s'exprimer sur des sujets comme la violence, le harcèlement, les valeurs etc. Ce moment d'expression oral leur permet donc d'arriver à verbaliser des situations complexes et développer leurs opinions, mais les enfants prennent un réel plaisir à exprimer des situations heureuses qu'ils ont pu vivre également.

Evaluation :

Nous avons pu remarquer toute l'importance de ce conseil pour les enfants d'AMOS. La présence des jeunes reste sensiblement la même au fil des semaines et ne descend jamais en dessous de 10 jeunes. Pour eux, c'est très important de venir, en fin de semaine, déposer autour d'une

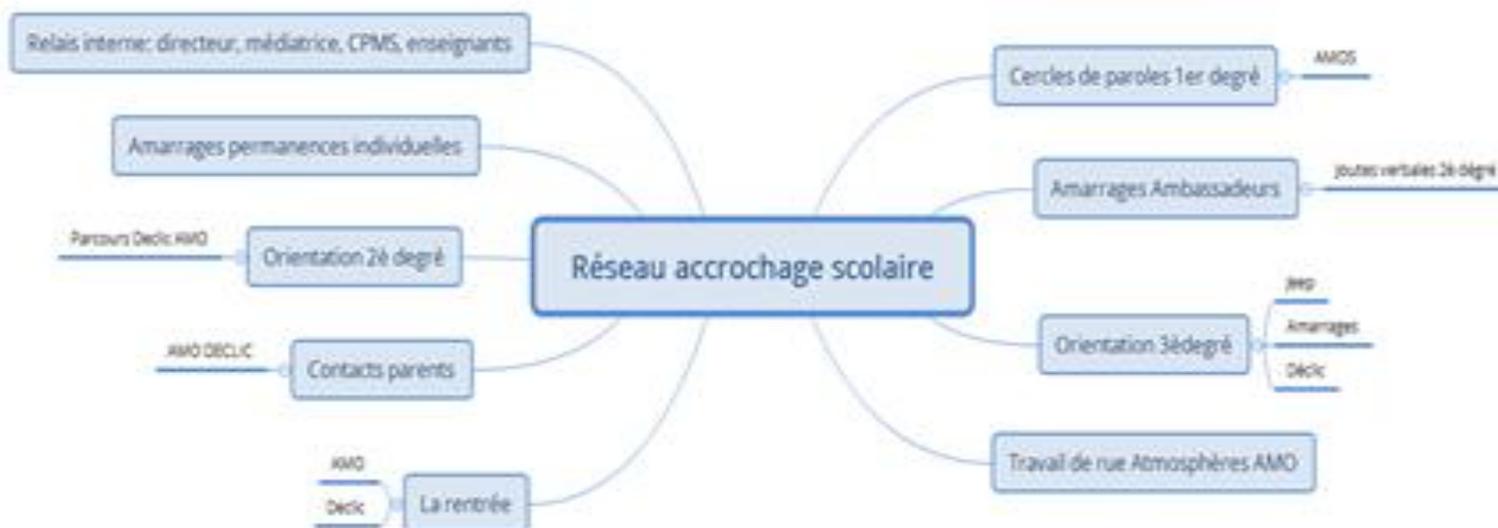
table, ce qu'ils ont pu vivre, que ce soit positif ou négatif. Le conseil se passe généralement bien, dans le respect des règles établies par les éducateurs.

Perspectives :

- Continuer à stimuler la prise de parole et de position réfléchie.
- Développer des activités autour du bien-être. (yoga, méditation, sophrologie...)
développer d'autres ateliers liant différents médias. (jeux de société, contes, microfilm débat...)
amener des professionnels sur un sujet afin qu'il puisse en apprendre plus et qu'il puisse poser toutes leurs questions. (ex: pour les ados) partenariat avec un planning familial et animation sur la découverte de soi à l'adolescence, les moyen de contraception ...)
Garder deux conseils: un pour les plus grands et un pour les plus petits. Ceci afin de laisser plus de place au petit de pouvoir s'exprimer et plus de place aux grands pour s'exprimer avec des jeunes qui vivent des choses similaires à eux même afin de créer des échanges plus francs.

2. Actions de prévention

Terrain 2: l'école



2.1. Partenariat avec l'école Saint-Louis à Saint Josse

Suite à nos interventions l'année précédente (2019) dans les classes de 6è et 2è primaire, l'institutrice de 3P a demandé à travailler avec nous car elle était en difficulté avec sa classe.

Voici ses constatations :

- Violences verbales courantes (t'es nul, t'es chiant)
- Soucis relationnels dans la cour de l'école qui se répercutent dans la classe sous forme de la violence verbale et de dénigrement.
- Classe recomposée dans laquelle les élèves ont développé le principe de « je ne te connais pas, je ne t'aime pas »
- Difficile gestion des émotions qui engendrent des tensions chez certains élèves

Suite à la rencontre avec l'institutrice, l'éducatrice de l'école et la directrice, il a été décidé de r-(établir) du lien avec les enfants afin qu'ils retrouvent du plaisir à communiquer et à jouer ensemble.

Fréquence : Nous sommes allés dans cette classe deux fois par mois.

La structure de l'animation était toujours la même : première partie jeux de coopération ou sophrologie pour exprimer ses émotions et deuxième partie le conseil de classe. La première partie avait comme objectif d'établir des relations entre les élèves, d'établir les règles du mieux vivre ensemble, de les amener à échanger, à faire connaissance et à se parler avec respect.

Exemples d'animations :

- Les mini engagements : chacun s'engage à améliorer quelque chose dans son comportement. Toutes les fiches sont épinglées sur une corde tendue au travers de la classe. Après deux semaines on débriefe tous ensemble : voir ce qui a été facile à améliorer et ce qui a été difficile.
- Les gouttes de bienveillance : un enfant est assis au centre du cercle les yeux bandés. Les élèves qui le souhaitent peuvent chacun à leur tour lui chuchoter un mot gentil dans l'oreille. L'objectif est d'apprendre aux enfants à dire des choses gentilles et à les accepter.
- C'est quoi une famille ? deux parents ? un seul parent ? une maison ? deux maisons ? s'amuser ? être très strict. Cette animation permet aux enfants de parler de leur famille et de comprendre qu'il existe un tas de familles différentes. Chacun a la sienne.
- La malle aux trésors : les enfants doivent déposer en secret un objet personnel dans une boîte au trésor. Tous ensemble on découvre les objets et on apprend un tas de choses qu'on ignorait sur les autres.
- Bonne ambiance, mauvaise ambiance : quels sont les comportements ou les mots qui font que l'ambiance classe est bonne ou pas. Qui est responsable de l'ambiance.

La sophrologie est le petit plus apporté cette année aux animations et les résultats sur les enfants sont incroyables. **Après quelques exercices, les enfants sont plus calmes, plus détendus.** Ils apprennent à nommer l'émotion dans laquelle ils sont, à reprendre le contrôle de leur corps en cas d'émotions trop fortes et surtout à ne pas se laisser déborder par des émotions négatives qui engendrent de la violence verbale et parfois physique. **L'institutrice démarre maintenant la journée par une séance de relaxation et de calme avant de se mettre au travail.** La deuxième partie de l'animation c'était le conseil de la classe lors duquel on prenait le temps de régler les conflits en cour de récréation qui n'avaient pas pu être réglés au moment même. Pour rendre le conseil plus ludique, nous l'avons instauré sous forme de « casserole » : avant d'entamer le conseil tous les élèves ouvraient symboliquement le couvercle de la casserole. Dès ce moment les enfants savaient que le cadre pour une discussion respectueuse était posé. Le conseil terminé on refermait la casserole et on la rangeait jusqu'au prochain conseil.

La directrice de l'école nous a demandé de venir observer la cour lors du temps de midi. Le bruit était infernal, impossible de comprendre la moindre parole. Les cris résonnaient très fort dans une cour trop petite qui rend très difficile la cohabitation entre les fans du ballon rond et les enfants aspirant à d'autres jeux. Nous aurions dû rencontrer les surveillantes afin de trouver avec elles des outils et astuces pour rendre les temps de récréation et de midi plus agréables mais le confinement a chamboulé nos projets.

Au cours de l'année, nous avons été invitées par la directrice de l'école à suivre avec l'ensemble des professeurs et éducateurs de l'école une formation en gestion de conflits sur le principe « graines de médiateurs » de l'université de paix. **Cette formation a permis à tous d'avoir un socle commun de règles au sein des classes. Cela permet à l'école d'avoir une pédagogie commune parmi les classes et des règles plus claires pour les enfants qui passent d'une classe à l'autre.**

En parallèle des animations, nous avons participé à une réunion avec les directions des différents sites de Saint-Louis.

Voici les points relevés par les directions :

- Retravailler et illustrer les règles du ROI qui sont souvent obsolètes et que du coup plus personne ne lit. Les illustrer pour les élèves du maternel et du primaire.
- Proposer des formations aux professeurs afin de renforcer les règles et travailler sur l'absentéisme des élèves mais aussi celui des professeurs.
- Revoir les horaires de récréation
- Travailler les règles de scolarité afin de les uniformiser entre les différents sites.

Pour conclure nous dirons que les animations ont permis de libérer la parole des enfants. En osant parler des choses dans un cadre sécurisant on parvient à travailler sur ce qui pose problème et à trouver des solutions. La collaboration avec l'institutrice a été très fructueuse car elle utilise ensuite seule dans sa classe les outils que nous lui proposons.

Cette année 2020 fut particulière car elle s'est arrêtée brutalement suite à l'épidémie de coronavirus.

Par contre la grande avancée cette année c'est que nous faisons maintenant partie du plan de pilotage de l'école Saint Louis située rue du Cardinal. Cette collaboration établie sur 3 ans nous permettra d'avoir une vision d'ensemble de l'école. Nous pourrons à la fois travailler au sein de quelques classes et en même temps participer aux conseils de participation entre les 3 sites primaires de l'école.

Pour conclure, laissons la parole aux enfants :

- « J'ai l'impression de me recentrer avec les gentillesse qu'on m'a dites » Léa
- « C'est nous qui mettons une mauvaise ambiance en classe et on n'a que ce qu'on récolte » Tiphaine
- « Mon papa me dit que si je me fais taper, je dois frapper et pas parler » Beni
- « Je vais persévérer à vous enseigner le chemin de l'entraide et de l'écoute » instit
- « Vous êtes une équipe. Vous n'êtes pas obligés de vous aimer mais vous devez vous respecter » Amos
- « Je ne me moque plus et je respecte plus, ça j'en suis fière ! » Tiphaine
- « Avec les exercices de sophrologie, je me débarrasse de ma colère » Dilgues
- « Une famille, ça sert à s'aimer même si on se dispute » Samuel
- « Les règles sont mises pour mon bien, pour mon repos aussi » Aya
- « Une famille ça sert aussi à apprendre des choses, c'est de l'amour » Iona
- « Notre classe c'est comme une famille. Nous sommes une famille. » Samuel
- « Il y a plein de familles différentes. Il n'y a pas de famille idéale. » Sacha

Rapport Sainte Marie 2020 : « animations cercle de parole »

Pauline, Abder et Marie Hélène

Nous avons été contactés par la médiatrice de l'école sainte Marie la Sagesse suite à sa rencontre avec la titulaire de la 2è différenciée qui se disait en grosse difficulté avec sa classe.

Nous avons donc rencontré la titulaire qui pointait les difficultés suivantes :

- L'école a regroupé dans cette classe tous les élèves ayant échoué au CE1D
- Insultes permanentes soit disant pour rigoler
- Les élèves arrivent en classe avec seulement un bic et une feuille. Ensuite ils jouent à se voler les bics des uns et des autres pour ne pas travailler.
- Pas de prof de néerlandais et donc beaucoup d'heures de fourche au sein de la classe
- C'est comme si, passés la porte de l'école, les élèves ne font plus rien du tout en rapport avec l'école : ni devoir ni leçon.
- La prof n'écrit plus au tableau car dès qu'elle a le dos tourné la classe chahute.
- Les élèves n'ont pas leur matériel scolaire.

- La prof voudrait faire des sorties mais impossible vu leur comportement.

Nous avons convenu avec la titulaire de venir une fois toutes les 3 semaines en animations en classe. Le but des animations était de créer un espace de discussion dans lequel les élèves pouvaient parler en toute sécurité de ce qu'ils vivent à l'école, en classe, à la maison et entre amis.

Dès la première animation, le ton était donné. Nous nous sommes retrouvés face à des élèves qui arrivaient au compte goutte en classe, qui rigolaient sans arrêt et interrompaient les adultes présents non stop. Néanmoins après avoir posé le cadre des règles des animations, ça s'est mieux passé. Par contre, nous n'avons jamais vraiment réussi à organiser les animations telles que prévues car systématiquement les élèves amenaient la discussion sur d'autres sujets. Nous avons vite compris que nous devrions faire preuve avec eux de créativité, d'adaptation et que nous devrions sortir des sentiers battus pour trouver la porte d'entrée à la discussion. Lors d'une animation, une élève nous a interpellés en nous demandant pourquoi finalement nous venions en classe et en quoi leurs vies nous intéressaient ! Elle semblait trouver étrange qu'on ait envie de travailler avec eux. Un autre souci de taille c'est que beaucoup de jeunes fumaient des joints durant les récréations ou le temps de midi et revenaient en classe dans un état second. Ils étaient soit à moitié endormis ou riaient sans raison et dans tous les cas c'était compliqué pour la dynamique classe. Nous avons également constaté que ces élèves ont des perspectives en matière de métier mais qu'ils ne font pas le lien entre études et travail. Un élève nous a dit un jour vouloir devenir pédiatre. Il ne savait pas que le professionnel ne menait pas aux études de médecine. Ils vivent pour beaucoup d'entre eux dans l'ici et maintenant.

Voici des réflexions récoltées lors des animations :

- « Ca ne va pas du tout en classe. On ne s'entend pas bien avec les profs » (Steve)
- « En même temps on ne s'entend pas entre nous non plus » (Teresa)
- « Il n'y a pas d'ambiance en classe. On ne peut pas parler du tout avec certains profs » (Ahmed)
- « Le prof de math n'est pas autoritaire donc on en profite » (Fatima)
- « Franchement on est des « cassos », le prof est payé pour nous enseigner des trucs et nous on n'écoute rien. On quitte l'école avec la tête vide. Franchement ceux qui ne veulent pas réussir leur CE1d en vérité prenez vos affaires et cassez-vous ! Construisez quelque chose car vous perdez votre temps. Y'a pas moyen de mettre une ambiance sympa » (Teresa)
- « Je me demande pourquoi je suis en 2S. En 1^{ère} j'ai réussi d'office. J'ai rien foutu et je suis passée en 2è. J'avais rien appris, j'étais découragée et j'ai raté » (Teresa)
- « Je travaille plus pour ma mère car j'ai fait beaucoup de bêtises. Je voudrais devenir vétérinaire. Si j'avais le choix je viendrais quand même à l'école car je veux m'en sortir. Franchement le frigo ne se remplit pas tout seul » (Teresa)
- « J'ai raté ma 2è. Je recommence en me disant que c'est une perte de temps. En même temps je ne sais pas ce que je ferais si je ne venais pas à l'école. Je voudrais devenir pédiatre. J'ai étudié toute seule et j'ai raté. (Nour)
- « On ne fait aucune sortie. La prof ne nous fait pas confiance. Elle dit sans arrêt qu'elle est sortie avec ses élèves de Saint Michel. Elle nous compare et elle dit que les autres sont mieux. Ca met la veine ! Elle a même un jour carrément ramené un psy en classe pour nous observer !!! » (Steve)
- « La prof joue double jeu. Elle dit des choses devant nous en classe et puis elle nous crame devant nos parents. » (Rania)

- « Je vais rater car je ne fous rien. Je voudrais être pédiatre.» (Safwan)

Les élèves appréciaient tout particulièrement les animations sous forme de débats. Ils étaient toujours très participatifs et très vifs. Par contre ce qui était toujours difficile à gérer c'était la distribution de la parole et le fait d'accepter que les autres avaient le droit d'avoir un avis différent du leur.

Exemple de débat : « c'est plus important de gagner de l'argent que d'aller à l'école » D'accord ? Pas d'accord ?

D'accord	Pas d'accord
<ul style="list-style-type: none"> • Avec l'argent on peut tout acheter • Je vais à l'école pour devenir riche • La vie c'est l'argent • Tu fais venir de la drogue d'Amérique du sud et puis tu l'écoules ici. C'est tout ! C'est la belle vie ! • L'argent ne fait pas le bonheur mais l'école non plus ! 	<ul style="list-style-type: none"> • En allant à l'école tu étudies, tu apprends un métier qui pourra te faire gagner de l'argent honnêtement. Tu as l'esprit tranquille. • Si on travaille bien, on a un chouette métier et on peut gagner sa vie avec des choses qu'on aime faire

- Beaucoup d'élèves se sont placés du côté des d'accord. Par rapport à la drogue comme argent facile, nous leur avons dit qu'ils regardaient trop de séries américaines. Qu'ici les dealers ne vivent pas dans le luxe et ne conduisent pas de grosses voitures. Les dealers ici sont des gens qui n'ont pas de boulot. L'argent de la deal leur permet tout juste de survivre et d'acheter de la nourriture pour leur famille. C'est loin d'être la grande vie comme dans les films et les séries. Autre exemple de débat : « Les filles sont meilleures que les garçons. Elles sont plus travailleuses » D'accord ? Pas d'accord ?

D'accord	Pas d'accord
<ul style="list-style-type: none"> • Sans les femmes dans ce monde, les hommes ne sont rien. • Si demain une femme meurt, son mari obligé il se remarie pour avoir une femme pour lui et ses enfants. Mais la femme c'est pas forcément comme ça • Les enfants obligés ils ont besoin d'une mère. Un père c'est différent. • Longtemps, nous les femmes, on n'était pas respectées. On était juste bonne pour faire le ménage. Du coup, toi quand tu dis que les femmes c'est juste bon à faire le ménage...c'est ça que tu penses de ta mère ??? Franchement c'est choquant. Les choses ont bien changé. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les hommes aussi sont importants. • Sans mecs y'a pas d'argent dans la famille. • Y'a un équilibre en fait : dans certains domaines les hommes sont meilleurs ouvriers mais ailleurs c'est les femmes comme par exemple sage femmes.

Les discussions autour des mini-débats étaient très houleuses. De nombreux élèves avaient du mal à accepter que les autres ne partagent pas leurs avis et du coup ils haussaient le ton pour se faire entendre, ce qui débouchait parfois sur de la violence verbale. Il y avait aussi beaucoup de digressions par

rapport au sujet de départ et trop souvent c'était à celui qui parlait le plus fort qui avait raison. Beaucoup se mettaient comme objectif de convaincre l'autre camp et laissaient peu de place à l'écoute et à la discussion. Par contre c'était toujours difficile de mettre fin au débat tant les élèves étaient à fond dedans. Il en va de même pour les encadrants qui ont suppléé à l'absence du professeur. Nous avons demandé à l'éducatrice d'assister à l'animation puisque l'une de nos demandes était qu'un représentant de l'école soit toujours présent lors des animations...demande qu'elle a acceptée à contre cœur... puis quand un autre éducateur est venu pour la remplacer, elle n'a plus voulu partir. Elle était très fort intéressée par nos débats et a pu partager ses idées avec les élèves.

Le projet a pris fin brutalement avec le confinement et n'a pas repris.

2.2. AMARRAGES 2020 (ABRU-204 : jeunes en décrochage scolaire de 15 à 25 ans)

Constats actualisés : voir récit ethnographique co-construit en travail de rue

Organismes partenaires:

- Sainte-Marie la Sagesse, institut Cardinal Mercier, centre Fac,
- CPMS libre de Schaerbeek
- Service de prévention communal Déclic
- AMO Atmosphères
- Mission locale de Schaerbeek (Jeep)
- Les ambassadeurs de citoyenneté
- Services de santé mentale La Méridien, La Gerbe, Anaïs.

Activités : Caractéristiques générales

Le projet est articulé autour de deux axes : un axe individuel, dans lequel nous réalisons des suivis personnalisés dans le cadre de permanences organisées 5 matinées par semaine à l'école Sainte Marie La Sagesse ; et un axe collectif au travers duquel nous réalisons des ateliers collectifs de connaissance de soi et sur l'estime de soi dans différentes classes et écoles, ainsi que des joutes verbales avec plusieurs classes de Sainte Marie La Sagesse identifiées comme sujettes au décrochage.

Le projet favorise également la mobilisation d'un réseau d'accrochage scolaire communal formé de diverses structures œuvrant dans ce domaine (Déclic, service de prévention communal et Atmosphère AMO). Nous avons également créé des partenariats sur d'autres projets parallèles avec des Centres de Santé Mentale et le CPMS de Scgaerbeek.

Nous effectuons en même temps un travail d'orientation vers les services compétents, comme la Mission Locale, le SIEP ou le CPAS, suivant la demande des jeunes concernés, mineurs ou majeurs.

Depuis l'été 2020 nous repérons, nous accompagnons et nous orientons vers les services de santé mentale les jeunes en grande difficultés psychologiques.

Evolution des chiffres 2018-2019-2020 :

	Nombre de jeunes	Nombre d'heures
2018	8	17
2019	63	194
2020	90	265

(Cfr confinement en 2020)

Accompagnements individuels

A partir d'avril 2019, nous avons collaboré étroitement avec Sainte-Marie la Sagesse dont le public est en grandes difficultés et nous avons mis en place une permanence « accrochage scolaire ». Nous avons régulièrement étendu ces permanences (vu le nombre de décrocheurs dans cette école et les besoins d'accompagnement), passant de 3 matinées en avril 2019 à 5 matinées en 2021. L'objectif des permanences est de discuter avec l'élève en situation de décrochage scolaire de sa situation, de comprendre au mieux sa situation et ce qui crée son décrochage scolaire et de voir éventuellement avec lui s'il a besoin d'une réorientation ou d'être réorienté vers un service spécifique.

Les causes du décrochage sont multiples : motivation, mauvaise orientation, parcours scolaire chaotique, harcèlement scolaire, problème familial, de logement, de santé ou avec la justice, problème d'assuétude, manque de soutien parental, questionnement général dû à la majorité, etc.

Nous remarquons souvent que les problèmes dépassent le plan strictement scolaire. Bien souvent, le décrochage découle d'une situation familiale et sociale encore plus compliquée dans le cadre de la pandémie. La stabilisation des besoins de base (espace, nourriture, vêtements, sérénité,..) joue un rôle fondamental pour l'accrochage scolaire. Ces situations se sont aggravées lourdement en 20-21.

Voici quelques exemples de situations que nous rencontrons dans nos entretiens individuels avec les jeunes :

MB, qui vit des situations d'exclusion à répétition. Elle dit que les blacks la considèrent comme trop blanche et les blancs comme trop noire. Elle souffre beaucoup de cette situation.

MD qui doit travailler comme étudiant à côté de l'école pour donner de l'argent à sa mère qui est au CPAS pour l'aider avec les charges.

ID qui rate régulièrement les cours pour accompagner ses parents à l'hôpital pour traduire ce que disent les médecins.

RM qui doit trouver un job d'étudiant pour aider sa mère qui est au chômage et trop âgée pour retrouver du travail (aide-ménagère).

JM qui s'est fait mettre à la porte par son beau-père quand il avait 8 ans, il a dû apprendre à se débrouiller seul pour répondre à ses besoins primaires (toit, manger, vêtements).

ZF qui a fait de la prison et que l'on doit aider à se réinsérer au niveau professionnel et social.

Notre rôle consiste à véritablement écouter les problématiques des jeunes. Nous servons d'oreille attentive face aux situations complexes des jeunes que nous suivons. Nous les aidons également dans leurs démarches quand cela est nécessaire et que cela fait partie de nos compétences. Si ce n'est pas le cas, nous les accompagnons vers d'autres services.

Pendant l'année 2020 (les rapports FSE se font par année civile et non scolaire), nous avons suivi 90 jeunes à Sainte Marie La Sagesse et en dehors pour un total d'environ 270 heures (Dû à l'arrêt des permanences lors du confinement). Ces suivis sont toujours en cours et la période du mai à fin septembre va être décisive pour eux. Nous craignons sincèrement de les abandonner à eux-mêmes.

Accompagnements collectifs

Nous proposons plusieurs types d'accompagnements collectifs :

Ateliers collectifs autour de l'accrochage et du « sens de l'école »

Nous proposons des ateliers collectifs autour de **l'accrochage et du « sens de l'école »** à partir du développement de l'estime de soi, de la création d'objectifs et de l'orientation. En effet, dans les écoles où nous intervenons (Sainte Marie La Sagesse mais auparavant aussi Cardinal mercier et De Mot-Couvreur), beaucoup de jeunes choisissent leur option par défaut, sans réel choix, (notamment en professionnelle (3ème et au-delà)).

Joutes verbales

Nous travaillons avec les Ambassadeurs d'expression citoyenne (proposé et animé par Monia Gandibleu et Bruno Derbaix) pour organiser les joutes verbales qui sont mises en place dans les classes de Sainte-Marie la Sagesse où il y avait un taux élevé d'élèves considérés en décrochage scolaire.

L'objectif est double pour les décrocheurs. D'une part, développer la confiance en soi et dans les autres, et d'autre part, de recréer des liens de socialité et une solidarité entre pairs.

Activités d'orientation Nous avons également effectué des entretiens individuels ciblés sur les activités d'orientation. Il s'agit de déterminer avec le jeune les matières et les domaines d'activité dans lesquels il souhaite étudier et/ou travailler plus tard. Le but des activités est de brosser un tableau le plus représentatif possible du jeune afin de l'aider dans ses choix. Dans le cadre de ce travail, il nous arrive également d'accompagner le jeune au SIEP (Service d'Information sur les Etudes et les Professions) afin de les informer le plus largement et/ou le plus précisément sur les possibilités d'études ou de secteur de travail qui existent dans le/les domaine(s) qu'ils ont choisi.

Evolution du projet dans le cadre de la pandémie

Dès septembre 2019, et avec l'aide du changement de direction, nous avons repris et élargi les permanences. En mars 2020, le confinement nous a forcés à mettre le projet en pause. Cependant, nous avons maintenu le contact avec les jeunes via téléphone et Whatsapp. Nous avons repris les

permanences à la rentrée 2020 et ce malgré le passage au code rouge (école un jour sur deux). Nous nous sommes aperçu que l'accompagnement était d'autant plus important. De septembre 2020 à janvier 2021, les jeunes exprimaient de plus en plus leur mal-être vis-à-vis de la situation scolaire et sanitaire, l'arrêt de leurs activités, de leur vie sociale, le rythme scolaire perturbé. Cela a amené des questions autour de la santé mentale.

Partenariat avec les Centres de Santé Mentale pour le projet « Covid jeunes »

Dès l'été 2020, afin de répondre aux problèmes de mal être profond dus à leur isolement, exprimés par les jeunes, nous nous sommes mis en partenariat avec les différents centres de santé mentale (projet « Covid Jeunes 15-25 ans ») afin de réaliser des activités extérieures à l'école avec ceux que nous suivons en entretiens individuels.

Les partenaires participant à ce projet sont : les centres de santé mentale Le Méridien, La Gerbe et Anaïs ainsi que les AMOs Atmosphère et La Gerbe. Ce projet consiste à toucher les jeunes de 15 à 25 ans ayant des difficultés sociales/mentales suite aux confinements et aux nombreuses règles de distanciation sociales. Pour se faire, Amos met en place des activités pour aller à la rencontre des jeunes sur le terrain. Nous proposons des activités extérieures à l'école aux jeunes que nous rencontrons dans le cadre des permanences d'accrochage scolaire à Sainte Marie La Sagesse mais aussi via le travail de rue.

Nous avons également mis sur pied, dans le cadre de ce projet, des interventions une fois par mois. Ces interventions interdisciplinaires permettent d'exposer des cas d'accompagnement qui nous posent question ou pour lesquelles nous souhaitons un avis extérieur de la part des autres membres qui y participent, à savoir des psychologues et pédopsychiatres des centres de santé mentale partenaires ainsi que des assistants sociaux des AMOs partenaires.

En cas de besoin et dans le cas de questions de santé mentale, nous pouvons renvoyer les jeunes en entretien individuel avec les psychologues. Nous en avons déjà renvoyé plusieurs, comme par exemple BA, qui a subi une décompensation psychotique suite au confinement et aux mesures sanitaires de distanciation. Cela l'a fortement fragilisé dans ses relations aux autres et a aggravé les relations compliquées qu'il entretenait déjà avec son père et sa famille. Ce qui a également eu comme conséquence de le faire plonger dans la drogue. Sans le projet Amarrages, ce genre de profil n'aurait pas été rencontré à l'école ou en dehors et n'aurait pas pu être pris en charge par le Centre de Santé Mentale.

Création d'un réseau d'accrochage scolaire communal

En 2019, nous avons créé le RASS (Réseau d'Accrochage Scolaire Schaerbeekois) en collaboration avec le Service de Prévention Communal Déclic et l'AMO Atmosphère. Ce réseau propose de renforcer le tissu associatif situé sur le territoire de Schaerbeek autour de la thématique du bien-être à l'école.

En 2020, nous avons principalement mis sur pied un espace numérique d'étude pour les ados et jeunes adultes. En effet, suite au confinement et à la mise en place de cours et de travail en distanciel, nous avons constaté que certains jeunes ne disposaient pas d'espace d'étude dédié ou qu'ils n'avaient ni le matériel informatique nécessaire ni l'accompagnement suffisant pour pouvoir suivre les cours en ligne. C'est pourquoi le RASS a décidé de créer son propre espace d'études, qui a ouvert ses portes en février 2021. De plus, lors des vacances (Carnaval et Pâques), le réseau a mis

sur pied un programme de tutorat où des étudiants de l'ULB viennent aider les jeunes dans leur travail autour de certaines matières (math/sciences, français/histoire, langues).

Travail de rue

Enfin, durant l'été 2020 et suite au déconfinement, nous avons décidé de mettre en place un travail de rue afin d'aller à la rencontre des jeunes qui erraient dans certains quartiers de Schaerbeek (le parc Rasquinet et la place Lehon). Le but était de prendre contact avec les jeunes en décrochage et de les rediriger vers l'AMO pour les aider à trouver un job, à réaccrocher à l'école ou à une formation. Dans ce cadre, nous avons également réalisé des activités de plein air dans le parc (Molky, pétanque, etc.).

Conclusion : Garder le lien

Les permanences sont beaucoup plus structurées depuis septembre 2019 et l'accrochage des jeunes également. Depuis le début du projet, nous constatons une amélioration de la collaboration avec les acteurs internes à l'école (éducateurs, professeurs, PMS, secrétariat, préfets administratif et de discipline, etc.). Nous arrivons maintenant quasiment à un mode de fonctionnement en DIAS car nous avons mis en place des interventions régulières avec les membres du PMS et les points sur la situation d'accrochage scolaire qui se faisaient avec la direction seront ouverts aux éducateurs.

Depuis juin 2020, nous participons aux conseils de classe dans le cadre de la décision de ré-affectation du statut d'élève régulier pour les élèves devenus libres. Lors de ce conseil, de nombreux jeunes que nous avons suivis de manière assidue ont pu récupérer leur statut d'élève régulier. Il est également question que nous participions aux conseils de classe liés aux bulletins car les professeurs souhaitent en savoir plus sur le travail que nous effectuons avec certains jeunes.

Perspectives après juin 2021 ???

En ce qui concerne l'école Sainte Marie La Sagesse, auparavant c'était principalement la médiatrice scolaire et le PMS qui tentaient de s'occuper des élèves en situation de décrochage scolaire. Cependant, il y avait bien trop d'élèves dans cette situation et le personnel chargé de cette mission ne pouvait pas rencontrer l'ensemble des élèves. Nous voyons clairement les résultats de nos actions en termes d'accrochage et de suivi. Nous pensons sincèrement que la présence régulière de deux agents Amarrages est un apport indispensable pour les jeunes en décrochage dans le contexte actuel. Le directeur nous le répète régulièrement d'ailleurs.

Avantages de passer sur un autre financement

Le fait d'être financé par un autre organisme que le FSE pourrait nous permettre de contourner les règles strictes de prise en charge des jeunes et les accompagner de manière plus préventive. Par exemple, le FSE nous demande de prendre en charge les jeunes majeurs (la majorité de notre public à l'école) quand ils sont déjà à 20 ½ jours d'absence, c'est-à-dire quand ils sont déjà devenus élèves libres, ce qui est déjà trop tard pour une prise en charge car c'est à ce moment-là qu'ils décrochent complètement vis-à-vis de l'école.

2.3. Covid jeunes avec le SSM Le Méridien

Constats : voir récit ethnographique co-construit en travail de rue.

Nous avons répondu à la demande de collaboration des services de santé mentale afin d'aller à la rencontre des 15-25 ans en lourd décrochage. Dès le mois de juillet nous avons intensifié le travail de rue pour aller à la rencontre des jeunes dans l'espace public. Nous avons organisé des ateliers d'arts urbains à partir de la fin août dans le parc voisin et à l'espace 51 (ancienne friche industrielle mise à la disposition du public du quartier par plusieurs associations). Au moment où les mesures sanitaires l'ont permis nous avons organisé des activités de cohésion de groupe afin de recréer du lien avec les jeunes ados et adultes rencontrés et de les orienter éventuellement vers les permanences psychologiques.

Résumé du projet :

Projet pour les jeunes de 15 à 24 ans ayant présenté des difficultés sociales/mentales suite aux confinements successifs au cours de la pandémie. Ce projet a été impulsé par le Centre de santé mentale Le Méridien qui a souhaité le mettre en route avec l'aide d'AMOS afin de toucher plus de jeunes en décrochage. Pour se faire, Amos bénéficie de subsides destinés à mettre en place des activités au bénéfice des jeunes affectés par l'isolement social et à proposer des accompagnements psychologiques directement à ceux qui le souhaitent ou par des interventions pluridisciplinaires au bénéfice de leurs encadrants.

Ce projet a pour but de mieux prendre en compte les effets sur les jeunes déjà précarisés des mesures sanitaires d'isolement et leurs répercussions importantes sur leur santé mentale. Il est basé sur une vision holistique de la santé où les aspects physique, mental et social du bien-être sont codépendants. L'objectif est de permettre au jeune d'exprimer son mal être, de rétablir le contact et de pouvoir entamer un processus d'accompagnement.

Liste des activités qui pourront être mises en place dans le cadre de ce projet suivant les conditions sanitaires :

- Interventions pluridisciplinaires avec des psychologues et une pédopsychiatre (2021)
- Travail social de rue en collaboration avec les travailleurs de prévention de la commune
- Ateliers sur le permis de conduire théorique(2021)
- Activités de cohésion de groupe Koezio
- Journées de visite d'une ville
- Ateliers d'expression orale
- Formation création de CV
- Formation soutien premier secours(2021)
- Soutien à la création de projet personnel

2.4. FRB Faire réseau pour soutenir le pouvoir d'agir des jeunes : ambassadeurs du monde de demain

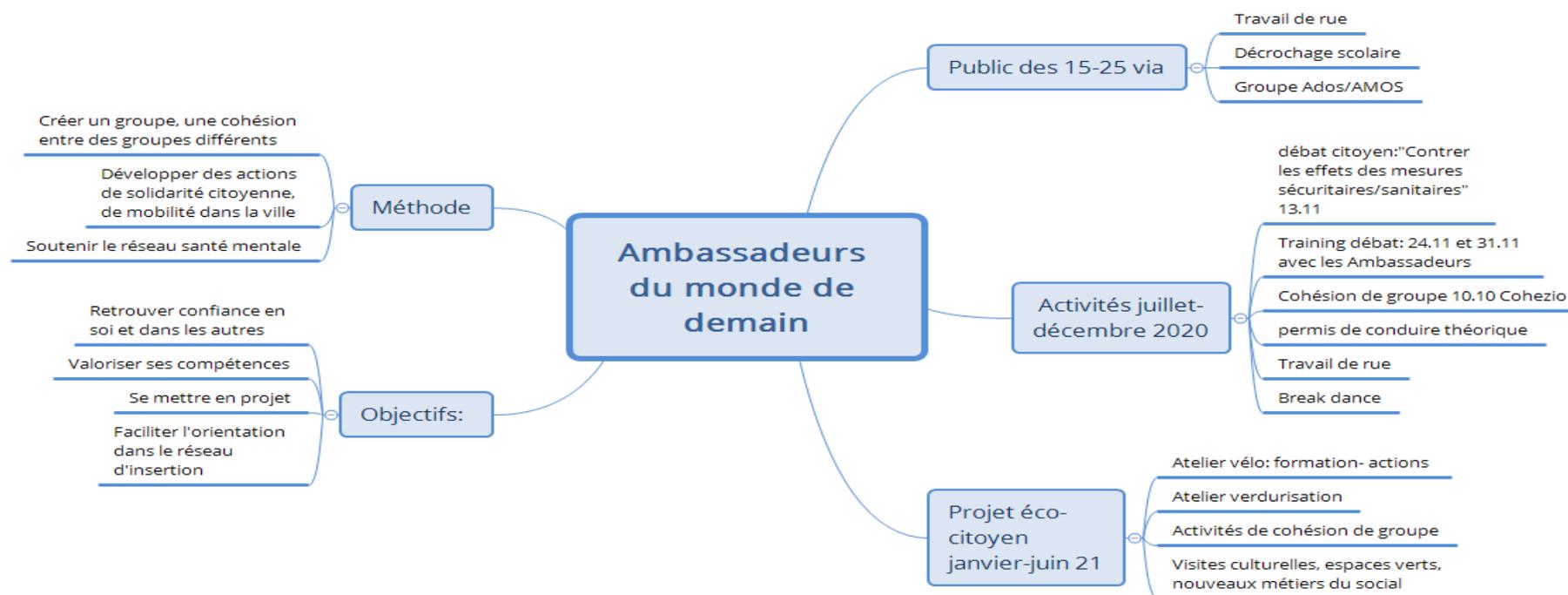
Constats : voir récit ethnographique co-construit en travail de rue.

Les rencontres avec les jeunes en décrochage socio-scolaire suite à la pandémie, nous ont inspiré d'organiser une action d'accompagnement en collaboration avec le CPAS de Schaerbeek, le centre de formation FAC et le service d'éducation permanente Le Grain afin de valoriser

l'engagement de certains jeunes dans des réseaux de distribution de colis alimentaires et de visites aux personnes âgées isolées et d'en entraîner d'autres à les accompagner dans leurs activités. Ce projet a été retenu pour un financement par la FRB.

Perspectives pour 2021 :

Au cours de cette pandémie, s'est révélé cruellement le manque d'espaces valorisants pour les jeunes du quartier. La création et l'animation du réseau avec l'AMO, le service insertion du CPAS et les associations de bénévoles (SBAR, L'héritage des femmes) s'est couplé à un projet de médiatisation de ces actions bénévoles et de formation informelle pour les jeunes concernés. Nous avons voulu ouvrir au présent des fenêtres pour l'avenir.



C. Aide individuelle

AIDE INDIVIDUELLE 2020

Statistiques

Tableau 1 : Canaux d'accès

1.1 Parents

Activités d'accueil	54
Travail de rue	33
Autre (envoyés par des services ou des connaissances, de bouche à oreille)	52
TOTAL	139

1.2 Jeunes

	Activités d'accueil	mena	Ecoles voisines	Service AJ et post SPJ	Autres : réseau et partenaires	TOTAL
-12 ans	42	0	15	7		64
12-14 ans	21	0	9	6	3	39
14-18 ans	12	4	12	8	15	51
19-25 ans	0	0	0	0	41	41
TOTAL	75	4	36	21	59	195

Tableau 2 : Type de public / Genre

2.1 Parents

Parents vivant ensemble	82
Mono parentalité	
mère seule	54
Père seul	3
total	139

2.2 Jeunes

	M	F	TOTAL
-12 ans	35	29	64
12-14 ans	17	22	39
14-18 ans	27	24	51
19-25 ans	27	14	41
TOTAL	106	89	195

Tableau 3

Type d'aide et motif de la demande (suivi/orientation /information)

- **3.1 Parents**

Accueil /Orientation	Alpha	2
	FLE	3
Accompagnement Social et démarches administratives	CPAS	33
	Mutuelle	12
	Logement social	6
	Actiris / ONEM/syndicat	34
	Allocations Bourses d'études et allocations familiales Administration communale	15
TOTAL		139

- **3.2 Jeunes**

	Accueil / Orientation/	Scolarité/ Accompagnement socio-éducatif	TOTAL
-12 ans	41	41	82
12-14 ans	16	22	38
14-18 ans	21	17	38
19-25 ans	21	16	37
TOTAL	99	96	195

Nous avons traité 334 situations. 139 accompagnements, aide ou information aux parents et 195 situations concernant les jeunes allant de -12 ans à + de 22 ans.

La crise sanitaire nous a amené à nous adapter pour soutenir les parents et les familles tout en respectant le protocole sanitaire. L'accès physique, des citoyens aux administrations publiques étant soit réduit, limité ou interdit, beaucoup de nouvelles demandes concernaient la relance des suivis, des actes administratifs ou des prises de rendez-vous auprès des administrations.

Par la force des choses nous sommes devenus un intermédiaire afin que ces personnes accèdent à leur dossier, leur suivi ou tout papier administratif.

Les demandes des jeunes restent pour une grande majorité identique aux années précédentes. Cependant, nous avons constaté qu'il y a de plus en plus de suivis concernant les violences familiales et une augmentation significative de la violence envers les jeunes filles. Pour les troubles du comportement des jeunes impactés par le confinement, nous avons établi un partenariat avec les Centres de santé mentale.

Remarque générale : Suite à la pandémie, nous avons pu noter le renforcement important de tendances lourdes déjà présentes : le non accès aux droits dû à la complexification des procédures et à la numérisation de l'accès aux services publics, tous secteurs confondus, les difficultés pour les parents en situation de pauvreté de pouvoir exercer leur rôle, voyant diminuer leurs moyens de survie et vivant dans des espaces exigus, l'augmentation de la violence intrafamiliale dans ces situations d'extrême tension, les difficultés de survie des étudiants en situation précaire,... Nous avons isolé les demandes qui nous ont paru relever plus spécifiquement des effets de la pandémie.

***Demandes « COVID »**

Accès aux Droits et lutte contre la fracture numérique

- Courrier maison communale
- Syndicat
- Mutuelle
- Actiris
- ONEM
- Bourses d'études

Travail de rue

Nous avons également intensifié le travail de rue dont les modalités s'accordaient plus facilement avec les mesures sanitaires. De nombreuses demandes sont venues par ce biais :

- Lecture et explication de courrier administratif
- Contact avec les administrations
- Réparation vélos
- Information sur les points de distributions de l'aide alimentaire
- Asile de nuit

Soutien à la Parentalité :

Ecoute et suivis en partenariat avec les centres de planning familial et service de santé mentale

- Violence conjugale et familiale
- Harcèlement
- Conflit de voisinage
- Mère célibataire
- Surendettement

Primo-arrivants européens (émigration des pays de l'Est en attente d'accès au CPAS)

- Difficultés de s'installer
- Droit européen
- Droit Belge

Asile et immigration

- Personnes en situation illégale
- Aide alimentaire
- AMU : CPAS

Jeunes adultes : Etudiants en situation précaire (recherche de logement et cohabitation problématique avec les parents):

- Mise en autonomie
- Orientation sexuelle
- CPAS : RIS jeunes

Suivis post SPJ : suivis post mandat pour des jeunes mineurs en danger et leur famille à la demande des délégués

Entraide scolaire à AMOS nous avons poursuivi l'entraide scolaire dès le début du premier déconfinement, en petites bulles collectives et en individuel pour les plus de 12 ans. Nous avons gardé le contact via Whatsapp avec les parents et les enfants et nous avons remarqué une augmentation des appels téléphoniques. Nous avons eu de nombreuses demandes liées à des motifs différents parfois cumulés, dû principalement aux difficultés énormes éprouvées par certains à suivre les cours à distance,

- **Besoins de remédiation en individuel, non compréhension des consignes et de la matière**
- **Impossibilité d'avoir accès à un ordinateur et un espace personnels**
- Troubles du comportement : Hyperactivité, troubles de l'attention
- Difficultés de contact avec les écoles, les instituteurs, les PMS et les centres de Santé mentale
- Recherche de classe Daspa
- Allocations Familiales
- Bourses d'études

E. Réseau et interpellation

AMOS continue à participer aux travaux de la CSS de Schaerbeek, du CAAJ de Bruxelles, du collectif AMO de Bruxelles, ainsi que de la FIPE (fédération patronale). Nous sommes devenus membres du réseau Solidarité et de la plateforme pour le Service Citoyen.

Coordination Sociale à Schaerbeek, CSS et le partenariat CASS.

Comment continuer à travailler en réseau dans ces circonstances si particulières de la pandémie ?

Comment continuer à garder le contact avec la population en ces temps de confinement et de distanciation sociale ?

A l'initiative de la Haute école ISFSC, nous avons récolté une bonne vingtaine de témoignages de vécus de travailleurs sociaux du secteur associatif et du CPAS, (ces témoignages sous forme de capsules vidéo et audios sont consultables sur le site de la CSS). Ce focus permet de mettre en lumière ce que ces travailleurs ont développé comme stratégies, des outils utilisés ou inventés, des trésors d'ingéniosité ont été déployés...

La CSS a consacré une assemblée au partage de ces témoignages et à leur analyse. Une analyse qui sera certainement enrichie par le regard de l'Ecole Sociale.

Cette année, au fil des assemblées générales et des réunions de bureau, la Coordination Sociale et la CASS ont dressé des constats, ont formulé des interpellations et ont publié, comme l'année précédente, une nouvelle brochure.

En cette période de confinement, les constats sont alarmants :

- problèmes financiers
- précarité
- logement
- aide alimentaire
- accès à la santé
- santé mentale
- violences conjugales
- isolement
- fracture numérique

La CSS a traité également les questions liées aux demandes de reconnaissance de handicap. Ces demandes ne peuvent être introduites que via une plateforme informatique.

La CSS a interpellé le Collège communal afin de diversifier les portes d'entrée pour nos publics et pour désengorger les services sociaux des mutuelles.

Un dialogue avec la Commune est indispensable sur cette question.

Une autre interpellation concernant le logement a été adressée aux juges de paix des deux cantons de Schaerbeek, ce courrier a reçu une réponse favorable et une réunion a été programmée qui n'a malheureusement pas été maintenue à cause du confinement.

Après la brochure que nous avons éditée sur les personnes âgées l'an dernier, nous avons cette année travaillé sur la publication d'une autre brochure sur les violences conjugales.

A fin de couvrir un large public, cette brochure a été traduite en turque et en arabe en plus des deux langues nationale parlées à Bruxelles.

L'état du partenariat CPAS/ Associations

La réflexion commune et l'action concertée dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale à Schaerbeek, c'est ce qui caractérise le partenariat du monde associatif et du Centre Public de l'Action Sociale à Schaerbeek depuis plus de deux décennies. Mettre les compétences et le savoir-faire du CPAS et des acteurs sociaux publics et associatifs au bénéfice de la population schaarbeekoise la plus fragilisée.

La nouvelle présidente souhaite opérer de nouvelles orientations et introduire quelques changements dans ce partenariat. La Coordination Sociale qui regroupe une cinquantaine d'associations ne manquera pas de lui apporter tout le soutien pour que ces changements aillent dans le renforcement des liens de partenariat dans l'intérêt des populations fragilisées qui fréquentent nos services respectifs, CPAS et Associations.

Une autre interpellation concernant le logement a été adressée aux juges de paix des deux cantons de Schaerbeek, ce courrier a reçu une réponse favorable et une réunion a été programmée qui n'a malheureusement pas été maintenue à cause du confinement.

Après la brochure que nous avons éditée sur les personnes âgées l'an dernier, nous avons cette année travailler sur la publication d'une autre brochure sur les violences conjugales.

A fin de couvrir un large public, cette brochure a été traduite en turque et en arabe en plus des deux langues nationale parlées à Bruxelles.

Adoquartier : les interventions ont été mises à mal en 2020 et remplacées par l'élaboration d'un nouveau projet avec le SSM Le Méridien (voir Covid jeunes)

CAB : les réunions de ce collectif ont été d'un précieux conseil pour gérer les réajustements constants au cours de la pandémie et collectiviser les constats au niveau du traitement politique et médiatique des publics jeunes (voir récit ethnographique co-construit)

Conseil de prévention : la plupart des réunions ont été annulées.

Conseil du parc Rasquinet: idem

RASS (réseau accrochage scolaire Schaerbeekois avec le service de prévention communal, Déclic et les trois AMO de Schaerbeek: le réseau s'est organisé pour trouver et animer un espace numérique à mettre à la disposition des jeunes ados afin de faire leurs devoirs et apporter des remédiations scolaires.

Prévention générale : Préparation de la communication autour de la recherche action réalisée sur l'ancrage intersectoriel et l'extension à un public de jeunes plus large de l'année citoyenne Solidarité (réalisation d'une vidéo en 2020 et d'une capsule en 2021)

Annexe 1 : Agir dans la proximité. Récit ethnographique co-construit.

Annexe 2: Amarrages (voir rapport d'activités)

Annexe 3: Prévention Générale Solidarité pour tous....Gaëlle Hubert.(voir rapport)